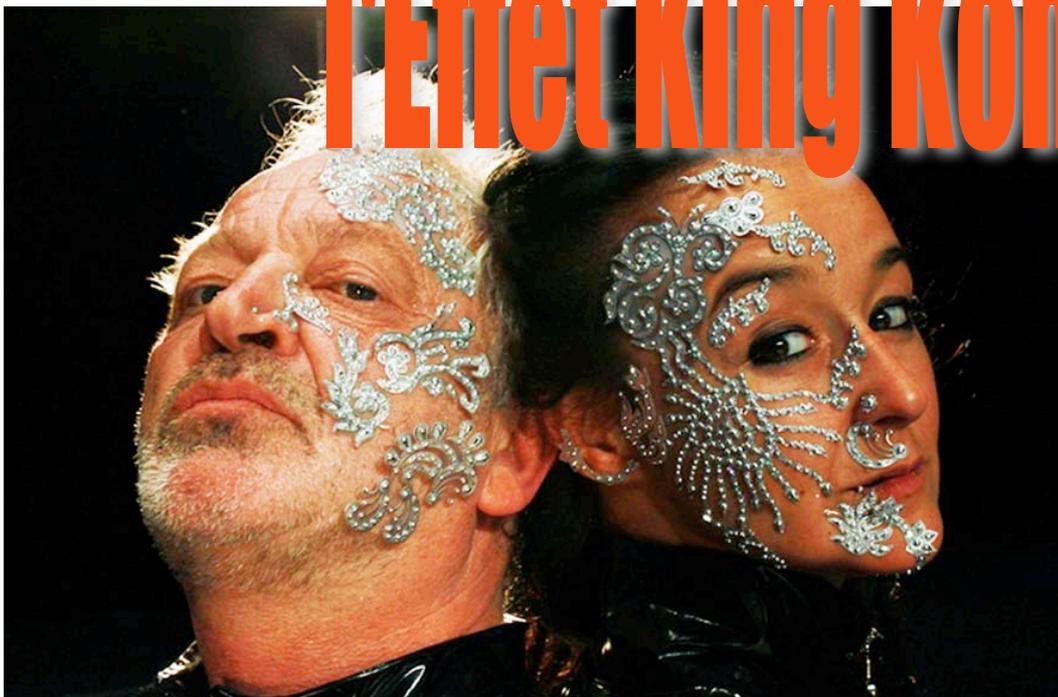


& département de création dynamique

la ventura cie

L'Effet King Kong



création 2011 chorégraphique, théâtrale et multimédia
d'après le « **Projet de Loi portant défense
d'apprendre à lire aux femmes** » de Sylvain Maréchal
pas de deux de gestes, de paroles et d'images
avec **Jean-Marie Frin** et **Anna Ventura**

LA VENTURA CIE & Département de Création Dynamique

Direction : Anna Ventura

CONTACT + 33 (0)6 86 86 30 70 anna.ventura@free.fr

Administration & siège : DKD Danse – 65 RUE DES ROSIERS 14000 CAEN

+ 33 (0)2 31 73 79 12 LaVenturaCie@free.fr nouvelle adresse

Communication & diffusion L'Universelle Illustrée 90 Rue de Belleville 75020 PARIS

+ 33 (0)1 43 58 18 43 universelleillustrée@free.fr

Siret 390 146 678 00029 - Ape 9001Z - licence entrepreneur spectacle 2/1022706

<http://anna.ventura.free.fr>

En cours de production, « l'Effet King Kong » est destiné à éclore en **2011** néanmoins, des étapes d'écriture et de recherche ont été mises en place dès l'été 2010 :

du 10 au 20 Juin **ESAM Beaux Arts de Caen**

Du 10 au 31 Août Résidence de **création**
Omi International Arts Center - New-York, Etats-Unis

Du 27 septembre au 10 octobre
Résidence de création - **2 angles Centre Création Contemporaine Fiers**

Du 11 au 20 octobre
Résidence de création **Centre Chorégraphique National Caen**
Basse-Normandie Présentation Professionnelle 20 octobre

A ce jour ce projet a bénéficié du soutien de Culturesfrance
ODIA Normandie , ODACC Office Départemental d'Action Culturelle du Calvados
pour son déplacement aux Etats Unis

Création 20 octobre 2011
Centre Chorégraphique de Caen Basse Normandie



L'
Eff
et
Ki
ng
Ko
ng

Considérant que l'amour honnête, le chaste hymen, la tendresse maternelle, la piété filiale et la reconnaissance des bienfaits sont antérieurs à l'invention de l'alphabet et de l'écriture...



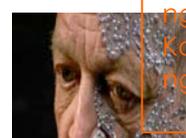
L'Effet King Kong

S'inspirant du « **Projet de Loi portant défense d'apprendre à lire aux Femmes** » de **Sylvain Maréchal, (1802)**, « **L' E.K.K.** » interroge au travers de perspectives multiples **l'accès a la connaissance, la discrimination et la censure** .

Imprégnés de ce texte, le distillant d'après le principe surréaliste du « **cadavre exquis** » ou s'étiolant dans des échanges type « **bouche-à-oreille** » **déformé**, la chorégraphe et danseuse Anna Ventura et l'acteur Jean Marie Frin s'affronteront dans une **joute musclée, match de ping-pong verbal** ,mise en abyme par des procédures numériques démultiplicatrices du son et de l'image.

Imagerie collective remixée avec humeur, intransigeance et désir d'élévation *l'Effet King Kong* mettra en scène un pas de deux insolent, de mots, de gestes, de sons et d'images, à **l'iconographie virevoltante**, convoquant l'imagerie des antihéros des bandes dessinées, des anges déchus , du fétichisme, des mangas et autres mythologies contemporaines.

Angle, perspective et distorsion. Se construisant à partir des principes du BJ-ing [beejaying] ou art du Body-Jockey, du DJ-ing (Disc-Jockey) le dispositif sera complété par une proposition graphique et d'animation visuelle lors d'un dispositif de multi-diffusion et traitement en temps réel de l'image.



L'
Eff
et
Ki
ng
Ko
ng

Considérant que cette fleur d'innocence qui caractérise une vierge commence à perdre de son velouté, de sa fraîcheur, du moment que l'art et la science y touchent...

Anna Ventura et Jean-Marie Frin se sont rencontrés en 1991 au gré d'une coproduction en Normandie. Anna Ventura est alors interprète au Centre Chorégraphique National de Caen, Jean-Marie Frin acteur du Centre Dramatique National de Caen. La chorégraphe crée cette même année La Ventura Cie & Département de Création Dynamique et prend siège en Normandie d'où elle sévit depuis. D'autres envolées, des planches théâtrales aux écrans du cinéma pour Jean-Marie Frin, dont le récent « *Des hommes et des dieux* » de Xavier Beauvois, Grand Prix au Festival de Cannes, séparent les deux artistes, jusqu'à la création « *FaunA après-midi on the Rocks* » au Festival Les Hivernales d'Avignon en février 2009. Vingt ans après, « *L'Effet King Kong* » réunit à nouveau les deux artistes dans un pas de deux de corps, de mots et d'images.



Jean-Marie Frin

Jean-Marie Frin est acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision. Engagé en 69 à la Comédie De Caen, Centre Dramatique National que vient de fonder Jo Tréhard, il poursuit en 1980 l'aventure du CDN sous la direction de Michel Dubois et Claude Yersin.

A partir de 1990, il entame un long compagnonnage avec Jean-Louis Benoît. puis viendront d'autres rencontres, parmi lesquelles Matthias Langhoff, Peter Zadek, Jean-Luc Lagarce

Au cinéma et à la télévision, René Allio, Bertrand van Effenterre, Jacques Malaterre, Luc Béraud, Fabrice Cazeneuve, Alain Chabat, Sophie Marceau, Mabrouk el Mechri, Brian de Palma, Romain Goupil, Xavier Beauvois et beaucoup d'autres réalisateurs lui confient les rôles les plus variés.

Il est également l'auteur du « *Petit Albert* », création théâtrale d'après Jack London qu'il a interprété plus de sept cent fois à ce jour.

De prises de parole en éclats de gueule, d'attitudes obliques en dialectiques musclées, l'acteur porte ses rôles comme autant de postulats.

Jean Marie Frin interprète actuellement « *la mouette* » sous la direction de Mickael Serre, à La Comédie de Reims.

Il vient de tourner sous la direction de Xavier Beauvois « *Des Hommes et des Dieux* », grand Prix du Festival de Cannes 2010.

Anna Ventura

Anna Ventura est chorégraphe, danseuse, vidéaste et touche-à-tout. Issue de l'après-franquisme et la post-movida espagnole, après une formation de danseuse et de scénographe à l'Ecole Supérieure de Danse et de Chorégraphie de l'Institut del Teatro de Barcelone puis à The Place Dance School à Londres. Interprète auprès de Karine Saporta au CCNBN de Caenen 1989-90, la catalane s'installe en Normandie d'où elle sévit depuis 1991.

Prônant le décloisonnement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine elle interroge notre vision du monde collaborant avec des artistes tels que le metteur en scène Stéphane Vérité, la plasticienne Claudine Draï, le réalisateur Serge Courtinat, la danseuse de flamenco Ana Yerno les chorégraphes japonais Ko Mirabushi et Carlotta Ikeda.

Elle participe aux ateliers d'écriture de Susan Buirge à Royaumont, représente la France au Festival de Nagoya, est présente au festival de cinéma américain de Deauville, participe récemment à l'événement « *Les Princesses* » au Théâtre National de Chaillot, intervient à 'Ecole National du Cirque de Challons Champagne, est invité par Nina Keraly au Théâtre National de Debrecen en Hongrie et développe un projet artistique auprès de la Fondation Devlatta en faveur des personnes aux habilités diverses à La Spezia en Italie.

D'une grande exigence formelle, ses créations puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité et sont diffusées en France et dans de nombreuses manifestations internationales.

L'
Eff
et
Ki
ng
Ko
ng

Considérant que la fluidité du sang et l'agilité des esprits animaux rendent les femmes incapables d'apporter une attention sérieuse à tout ce qui est abstrait...

NOTE D'INTENTION HISTORIQUE ET MISE EN ŒUVRE D'UNE CRÉATION un corps pour se (e)mouvoir

King Kong comme un raccourci imagé pour exprimer un décalage, une **disproportion**, une inéquité.

Référence cinématographique, populaire - le cinéma d'aventure grand public - avant de devenir culte, le film de Merian C. Cooper, King Kong, propose une répartition des rôles mâle - femelle, représentatifs d'une époque, une civilisation et d'un mode de pensée.

Ici les genres sont explicités par les dialogues de ses protagonistes : lui « grrrrr ! » ; elle « ahhhhh ! »
Ces onomatopées gutturales ont pour moi l'attrait d'émanations corporelles expressives, assez explicites comme pour pouvoir se passer de traduction. (tout comme le geste).

Mais, autant le mâle quittant l'état animal apprendra à parler et adoptera le langage articulé, les répliques féminines resteront, hélas, très longtemps de ce gabarit...

Belle et bête.

Par ricochet, un parallèle s'ouvre avec le film de Cocteau « La Belle et la Bête » ; mais ici sophistication, onirisme surréaliste, et l'« exquisitude », fournissent le cadre à l'action.

Confrontation intéressante de deux films mythiques de ce que l'on nomme le 7^{em} art.

Je manie moi aussi l'**image**. Mon monde à moi est fait d'images. Des images en mouvement. Faire bouger les images est mon boulot d'artiste ; par l'art de la graphie du **corps** dans l'espace, la chorégraphie. Aussi au moyen d'autres médias tels que l'utilisation d'outils numériques, la vidéo, performance, photographie, installations **plastiques**...

Très attaché à la forme, je la sais révélatrice d'une incarnation. Une réversibilité du « dedans ». Une configuration en chair de la **pensée**.

Je ne jamais fui la narration. J'aime raconter des histoires J'ai souvent décrit mes créations comme des « comptes cruels pour adultes au complexe de Peter Pan affirmé ». D'où mon goût du récit. Et du fantastique : « raconter des histoires », des choses pas vraies, irréelles.

Sous la thématique récurrente de l'enfance se déclinent en un palimpseste d'œuvres récentes les questions de l'héritage, de la **mémoire** et de sa transmission.

Comme l'acquisition des savoirs se fait autant par une communication orale que par la lecture, le texte de Sylvain Maréchal (1802) « **Projet de Loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes** », m'a interpellé dès sa lecture (!) et est devenu un pari incontournable.

Soumission. Amputation. Stupeur. Et au dedans cela se met à vibrer, la chair se déplace, l'« image bouge ». A. V.



L'
Eff
et
Ki
ng
Ko
ng

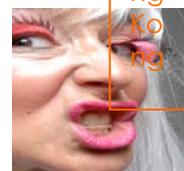
Considérant que les femmes douées d'un bon esprit seront les premières à consentir la présente loi quand elles en auront pesé les motifs dans leur sagesse et dans l'intérêt qu'elles inspirent et qu'elles verront dans cette mesure urgente et nécessaire non pas une extension du despotisme viril mais bien plutôt un rappel à la raison...

A propos du « Projet de Loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes »

Pourquoi, 210 ans après,
le texte de Maréchal fait-il encore sourire ?
Qu'est-ce qui demeure, qu'est-ce qui a bougé ?
Quelles représentations peuplent l'imaginaire collectif ?
Pourquoi avoir besoin d'une loi sur la parité aussi incongrue
que celle citée plus haut pour faire semblant d'équité ?
En quoi Camille Paglia, féministe américaine d'un genre « space », a-t-elle raison ?
Pourquoi Virginie Despentes est-elle controversée ?
Pourquoi le temps n'a pas de prise sur "la" Lucy de Lilian Thurame
3 3 180 000 ans après ?
Pourquoi les enquêtes statistiques de Laure Adler
continuent-elles à être lues comme des romans ?

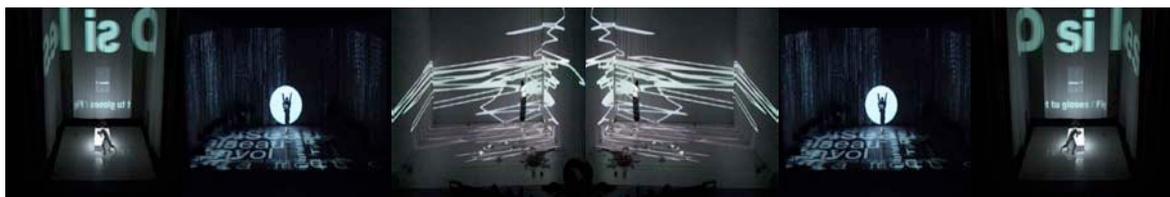
Pourquoi le voile est-il autant
à la mode que la
prototypisation du genre ?
Pourquoi cela continue-t-il à
m'amuser autant de jouer les
trublionnes avec des
questions dites d'intérêt
public ?
Pourquoi les notions de place
de l'individu dans le monde,
de handicap et de question
féminine semblent-elles
emmêlées
dans une pelote
de fil rouge ?

Nous allons tenter d'élucider
cela,
à deux voix,
quatre mains
et autant de jambes
surplombées de têtes
parlantes. A.V



L'
Eff
et
Ki
ng
Xo
ng

Considérant combien les femmes deviennent négligentes, paresseuses, hautaines, exigeantes, acariâtres, peu soumises, pour peu qu'elles sachent lire et écrire...



LE TEXTE DONNE DU SENS **DONNE DU MOUVEMENT** **DONNE UNE FORME**
DRAMATURGIE **NARRATION** **DYNAMISME** **ORNAMENTATION**

Le texte dans l'œuvre chorégraphique **Des mots épidermiques**

L'écriture d'un texte original est l'un des objectifs de cette création. Après immersion dans les textes de référence, imprégné de leur sens, un nouveau récit émerge issu de différentes mises en situation lors des improvisations collectives, avec les deux performeurs - la chorégraphe danseuse, le comédien - mais aussi les membres de l'équipe son et image, qui agissent comme catalyseurs des situations inventées et en proposent également une interprétation au moyen des outils d'amplification sonore, transformation et projection, culminant en une forme originale convergente et paroxysmique.

L'utilisation du **texte donne du sens au mouvement** lors d'une danse dite « d'étude comportementale », non soumise à la codification stylisée du danseur, mais issue d'une approche intuitive ; une réappropriation du corps par la création d'une nouvelle identité gestuelle, dépourvue de forme, non conventionnelle puissante et intuitive, faisant surgir le mouvement de « sous les plis de la peau ».

Analyser, apprivoiser, trouver les variantes de chaque attitude lors de l'**élocution** ; les « répertorier » et tisser d'un fil très fin un ouvrage de dentellière où tous les possibles se côtoient dans une symphonie minimaliste, minutieuse, fragile et délicate.

Parce que les mots guident les sens du spectateur et l'empêchent de se livrer à une certaine abstraction, l'objectif de *l'Effet King Kong* est d'employer son utilisation de manière palimpsestique à des fins hypnotiques, ou, aussi, employant des termes tout aussi picturales, réaliser des trompe l'œil gigantesques en jouant une sorte de ton sur ton sensoriel, avec des mots, des sons, des images ; un parcours hypnotique pour se délester du sens étymologique et faire émerger une interprétation sensorielle, des émotions esthétiques.

dispositifs scénographiques et sonores

Le texte devient une partition sonore

La question du genre sera exposé par la mise en scène du détournement et traitement en temps réel de la voix des deux performeurs ; ce traitement vise à brouiller les repères identitaires transmis par la voix : genre, âge, intention, contexte. Ce traitement sera réalisé aussi bien par les performeurs eux même aussi bien que par les ingénieurs son.

Célébration du rythme et de la trajectoire, rituel sonore, une partition minimaliste sera créée à partir des mouvements du corps et des matériaux du décor, amplifiés par microphonie. Une attention particulière sera portée à la fabrication de sons à partir de larsen, déchets et récupérations sonores, ainsi qu'à la spatialisations. Une composition instantanée où le moindre frémissement deviendra assourdissant se transformant en transe électronique.

Le texte devient scénographie

Déplacer les espaces. Créer des points d'incidence. L'utilisation de la typographie comme source de fabrication d'images pour une scénographies virtuelle est l'un des postulats esthétiques lors de nos créations (« d'annachronique...pavlova moi » autour de la mémoire d'Anna Pavlova et sa mort du Cygne, « après midi on the Rocks... au tour de Mallarmé... ») ; Ici elle sera développée par des procédés proches de la 3D visant à troubler les repères espace temps, créant des perspectives multiples et des horizons infinis, abolissant le rapport « de face » de la scène théâtrale, immergeant le spectateur à l'intérieur de l'espace scénique.

Des nappes de textes jouant avec la taille de la scène, les rythmes et les sens de lecture redessineront le espace tout en le dynamisant. Des déplacements rythmiques d'un espace séquencé, des huis clos et des horizons élastiques plongeant dans des états contemplatifs. Géométrie, gigantisme et disproportion pour un jeu d'optiques virtuel.



L'
Eff
et
Ki
ng
Ko
ng

Considérant que, pour l'ordinaire, une femme perd de ses grâces et même de ses mœurs, à mesure qu'elle gagne en savoir et en talents...

LIV(B)RE

L'Effet King Kong : un projet à multiples ramifications

Débat autour des thématiques de la création, un effet boomerang qui booste la réflexion

Interdire d'apprendre à lire, c'est décréter l'interdiction des livres.

Ces livres, ces textes, à la fois libérateurs, lorsqu'ils réglementent en garantissant nos droits, de liberté, indépendance... qui apportent l'ouverture à d'autres mondes, d'autres imaginaires, éduquent, permettent d'accéder à l'autonomie, édifient une civilisation, une démocratie.. Ces livres qui, dans d'autres pays, ou époques, peuvent être censurés car trop audacieux (Inquisition, autodafé, nazisme...), ou vont restreindre des vies et des libertés avec des préceptes et des interdictions (de voter, d'agir, de lire pour les femmes..).

Accès à la connaissance, construction de soi : La création EKK s'inscrit dans un débat d'idées et interroge de plein fouet l'imaginaire collectif : place de l'individu dans la société, place de la femme dans la société et l'économie, respect des droits et de la liberté des individus, rôle majeur de l'éducation et de l'instruction. Lire, écrire, s'instruire... affranchissement, accès à la pensée universelle, capacité d'expression, de faire trace, acte, d'exister. se construire un lien humain, social, critique. avoir de la mémoire, Une mémoire en mouvement.

des actions périphériques et d'action culturelle

Projets pluridisciplinaires, installations plastiques, expositions, conférences et projections accompagnent, sous-tendent et complètent la démarche de La Ventura.

Lors de la création de l'Effet King Kong, et au tour du texte moteur de Sylvain Maréchal, d'autres écrits y seront associés ; d'ordre documentaires, journalistiques, références historiques et points de vue d'auteurs divers

Ces textes, qui seront le socle de la création, feront l'objet de différentes **actions de médiation et sensibilisation** tout au long de la mise en œuvre de la production.

lectures, rencontres, débats

lectures en médiathèque, ateliers philo, travaux avec public scolaire sur des thèmes tels que la notion d'égalité, de mixité, de démocratie, les droits de l'homme, place du livre et du savoir dans la construction de l'individu... avec le concours d'artistes et chercheurs ayant notamment contribué à la création.

quelques textes de référence : « **Projet de Loi portant Défense d'apprendre à lire aux Femmes** » de Sylvain Maréchal (1801) ; « **L'animal de la création que l'homme connaît le moins** » Mémoire inédit de Clémence Royer (1875) ; « **Manifeste Cyborg** », Donna Haraway, « **L'enfant de Sable** », Tahar Ben Jelloun ; « **Mes étoiles noires** », Lilian Thuram « **Les femmes qui lisent sont dangereuses** » Laure Adler, « **Vamps & Tramps** », Camille Paglia ; **Oeuvres diverses** Virginie Despentes, Simone de Beauvoir, Anaïs Nin, Virginia Woolf...

les « lectures électroniques »

À la croisée des domaines de la danse, de la littérature, des arts plastiques et du multimédia **L'Effet King Kong** s'invite dans des interstices de la scène non conventionnelle, **étayant les différentes étapes de son processus de création par des présentations publiques sous forme de « lectures électroniques »** donnant à connaître les sources d'inspiration de l'œuvre, suscitant le débat autour des différentes thématiques évoquées. (dossier annexe)

les « lis moi »

Performance où la chorégraphe danseuse invite l'acteur Jean Marie Frin et autres artistes, sémiologues, écrivains, poètes... à lire on corps en acte (dossier en annexe)

L'écriture d'un texte original est l'un des enjeux de cette création. Il fera l'objet d'un projet éditorial accompagné de documents graphiques résultant des différentes périodes de travail - carnets de voyage, entretiens, images des répétitions...

Aussi, le recueil des performances « lis moi », feront partie de cet ouvrage.

Projet soutenu par le Centre d'Art et Création Contemporaine Les 2 Angles à Flers. En cours.



Considérant qu'apprendre à lire aux femmes est un hors d'œuvre, un luxe, nuisible à leur éducation naturelle...

L'
Eff
et
Ki
ng
Ko
ng



Considérant ce qu'a dit Balzac : « J'aimerais mieux avoir une femme qui eût de la barbe qu'une femme qui eût du savoir. »

LA POETIQUE DU NUMERIQUE danse et arts numériques : le corps au centre

par **Philippe Baudelot** Digital Performances & Culture
Programmateur et conseil en arts numériques Membre fondateur du RAN

« Dans notre époque, marquée par l'omniprésence de l'image et du son, les artistes se sont emparés des technologies pour les mettre au service de leurs œuvres et développer des univers sensoriels qui engagent leurs corps et les nôtres. Le champ artistique de leurs créations apparaît comme un espace de rencontre et de jonction de nombreux autres champs esthétiques, gestuels, sonores, chorégraphiques et dramaturgiques... Il est porteur d'un mouvement qui vise à développer de nouvelles modalités du processus de conception, de production et de représentation, tant par les artistes pour eux-mêmes que dans la relation qu'ils engagent entre leurs corps et le public.

Par-delà leur fonction d'outils, les nouvelles technologies se sont installées dans le spectacle et ont ouvert une nouvelle manière de créer qui prolonge les corps dans les corps. L'esthétique s'y joue du virtuel, du mobile et du changeant, répondant ainsi au désir d'un nouvel élan de l'écriture du geste et du mouvement.

Le spectacle numérique met ainsi à son service des outils scientifiques, pour véhiculer une idée maîtresse : rendre matériel et palpable ce qui nous échappait, ce que nous ne discernions pas toujours mais que nous recelions en nous-mêmes. Il est une nouvelle manière d'appréhender l'organique et le minéral et de poser la problématique de leur fusion esthétique en nous les donnant à toucher.

Car, si notre culture s'est construite, sur une double exclusivité accordée à la vue et à l'ouïe, les sens, comme l'a expliqué Michel Serres, récusent les coupures tranchées et ne vivent que des mélanges, des rencontres et des hasards. C'est en cela que la danse numérique se nourrit d'une symbiose sensorielle, voie première de la représentation et de l'imaginaire. Vécu et expérience du monde, cette danse ne remplace pas la réalité par une autre entité, ni ne transgresse les limites de notre nature, physique et spirituelle. Les artistes y invitent à une poétique de la matière sensible.

Il s'agit pour eux d'explorer les voies du réel, grâce à la sensation et de s'engager dans un processus allant provoquer le sens par les sens dans la matière même de l'œuvre. »



LE
fie
t
kin
g
Ko
ng

La raison veut que les maris soient les seuls livres de leurs femmes ; livres vivants, où jour et nuit elles doivent apprendre à lire leurs destinées.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

LA SCENOGRAPHIE - L'ESPACE - L'IMAGE

Une boîte noire à l'intérieur d'une boîte blanche.

Une « boîte blanche » faite de trois cycloramas blancs faisant le tour du plateau, à deux mètres du sol.

Une « boîte noire », en papier recouvre le tout (le plateau et les murs du fond et du côté jardin.

Le papier est déchiré en cours de spectacle laissant paraître le deuxième espace blanc.

Sur le plateau, un décor minimaliste représentant un autel en forme de croix. Les deux performeurs évoluent dans les différents espaces proposés par la scénographie : sur l'estrade surélevée ou dans les quatre zones périphériques définies autour de l'objet.

Un écran de projection suspendu – en forme de croix - sur le plateau, incliné, permettant la visibilité du spectateur, répond en miroir aux dimensions de l'estrade en forme de croix.

Y seront projetées des images grand format extraites de la performance « live » ou d'une banque d'images conçue au préalable. Capturées et travaillées en temps réel, elles seront projetées d'après le principe du VJ-ing, et suivront différents traitements tels que le « animation flash » en direct, « mapping ».

L'estrade sur laquelle se déroule la présentation pouvant également agir comme écran, une projection simultanée et / ou en interaction avec la précédente, offrira une vision symétrique de la scène, avec les variantes (plein-vide), des perspectives en trompe l'œil et effets optiques.

L'intérêt du « format » inhabituel du cadre (en forme de croix) réside en ce que l'image « non recadrée » est comprise malgré sa projection partielle et comporte un agrandissement intéressant induisant un effet de gigantisme recherché lors du postulat de « disproportion » initial. L'image « fragmenté » est une des figures récurrentes du spectacle.

Les images réelles jouent avec le géantisme au milieu d'un palimpseste de nappes typographiques reprenant des textes originels ou improvisées, traitées en temps réel, dessinées

TRAITEMENT DES IMAGES

Multi-diffusion, mapping et temps réel.

L'EKK développe les procédés pratiqués lors des créations précédentes, à savoir « la boîte à images ». Projections grand format, « tapissant » l'entière superficie de la scène, aussi bien le sol, le fond, que les murs cour et jardin.

Cela s'effectue au moyen d'une synchronisation des sources de projection selon des méthodes et des outils (programmes ici-bas décrits). Ici apparaît une nouvelle donnée, l'insertion des images en temps réel et remixées avec les échantillons pré-enregistrés.

Le dispositif vidéo utilisé se compose de 4 vidéos projecteurs reliés à une station Apple. Un logiciel nommé Modul8 permet de contrôler les images et clips envoyés aux 4 vidéos projecteurs.

En amont les images sont soit des séquences filmées et retravaillées dans Final Cut Pro (logiciel de montage vidéo) soit dessinées avec Illustrator (logiciel de dessin de retouche d'image) et animées dans Flash (logiciel d'animation) mais l'essentiel de la création vidéo se fait avec Modul8.

Modul8 est un logiciel conçu pour la « performance » vidéo en temps réel. Il est utilisé principalement dans les domaines du VJing, l'art contemporain et la production vidéo.

Modul8 se compose de plusieurs « modules » qui sont comme des minis logiciels qui fonctionnent avec le logiciel de base et qui peuvent être créés de façon personnalisable par chaque utilisateur. Ceux-ci peuvent être aussi ensuite être mis en ligne sur Internet et ajoutés au programme source (logiciel de base) par tout possesseur de Modul8.

Modul8 se présente selon ses besoins comme d'une part une table de mixage vidéo virtuelle et d'autre par comme un logiciel de création vidéo en temps réel.

En outre Modul8 permet de faire de la multi-projection avec la particularité de pouvoir faire du mapping, c'est-à-dire découper une unique vidéo panoramique sur plusieurs écrans. Cette particularité est au cœur de la création car elle permet de travailler sur l'espace scénique de l'image qui du coup ne se limite plus à une projection sur un écran mais se poursuit à travers plusieurs écrans.

Ce procédé n'est pas systématique, mais jongle avec le fait de pouvoir aussi projeter différentes images simultanément sur les 4 faces : l'écran plafonnier, le socle ou autel et petites surfaces. Des projections sur les corps des performeurs sont aussi envisagées de manière à évoquer la distorsion des genres.

LE SON ■ LA VOIX ■ LA MUSIQUE

Maniant simultanément un échantillonnage de données préprogrammées avec traitement en temps réel des sons et de la voix (rebouclage, transformation et récupération de déchets sonores type larsen...), une partition originale apparaît, issue du processus d'écriture simultanée des artistes en acte.

La diffusion de ces nappes vocales se mêlera à la diffusion de la composition musicale électronique.

À travers le prisme d'un texte, miroir d'une thématique récurrente, la recherche s'emploiera à envisager l'émulsion vocale comme signe distinctif et d'identification de l'individu.

Le traitement du son

5 micros dynamiques sur pieds, deux micro HF casque et deux micros HF mains suspendus seront utilisés pour construire une atmosphère sonore à partir des sons du plateau et des mots exprimés par l'acteur et la danseuse. L'objectif n'est pas seulement l'intelligibilité du texte mais **l'installation progressive d'une nappe sonore** où s'entremêleraient des boucles et effets sonores déclenchés en temps réel grâce au logiciel Max MSP.

Se construisant à partir des principes du DJ-ing (Disc-Jockey) les deux performeurs auront la possibilité de créer au fur et à mesure leur propre environnement sonore, maniant eux-mêmes quelques-uns des procédés détaillés.

L'intérêt de travailler avec Max MSP est de cumuler la possibilité de traitement sur chacun des micros et de travailler également la spatialisation. C'est un outil de programmation qui offre la possibilité de créer des patchs sur mesure pouvant faire transiter les signaux des 9 micros dans des filtres, des buffers dans lesquels ils peuvent être stockés puis bouclés, pitchés, ..., et enfin affectés aux différentes sorties de la carte son, tout cela en temps réel (voir description ci-dessous)

La diffusion de ces nappes vocales s'effectuera sur un système de quadriphonie distinct du système de face, ce dernier étant dédié à la diffusion d'une bande son (création électronique originale).

Descriptif Max/MSP : *environnement visuel pour la programmation d'applications interactives en temps réel.*

Référence mondiale pour la création d'installations sonores interactives. Max/MSP est la combinaison du logiciel MAX (Ircam/Cycling'74) pour le contrôle temps réel d'applications musicales et multimédia interactives par MIDI et de MSP, une bibliothèque d'objets pour l'analyse, la synthèse et le traitement du signal audio en temps réel. Max/MSP est conçu pour les musiciens, les designers sonores, les enseignants et les chercheurs qui souhaitent développer des programmes interactifs temps réel.

Max/MSP est développé par la société Cycling'74 (USA) sous licence exclusive de l'Ircam.

Caractéristiques techniques

Plusieurs centaines d'objets pour la synthèse, le contrôle, le traitement, l'échantillonnage ou l'analyse. Compatibilité avec plusieurs cartes audio : Digidesign Audiomedia III, Digi 001, Project II, ProTools IV & Protools Mix, Korg 1212, Lucid PCI24, Sonorus StudI/O, OTU 2408, Emagic AudioWerk 8). Courtes latences sur la plupart de ces cartes (6.5 ms à 47 ms).

Conception et développement

MAX, version originale Ircam : Miller Puckette. Développement de Max/MSP Cycling'74 : David Zicarelli.

MSP est développé par Cycling'74 à partir de concepts implémentés dans l'ancien environnement temps réel de l'Ircam, FTS.Max est une marque déposée de l'Ircam. MSP est un copyright Cycling'74

La raison veut que l'on dispense les femmes d'éléments non moins ingrats de la géographie et de l'histoire ; leur mémoire fragile porte mal le fardeau des dates et d'une lourde nomenclature. Quel inconvénient, d'ailleurs, à ce que les femmes fassent des *anachronismes* ?

La Ventura Cie - Département de Création Dynamique, est basée à Caen, en Basse-Normandie depuis 1991.

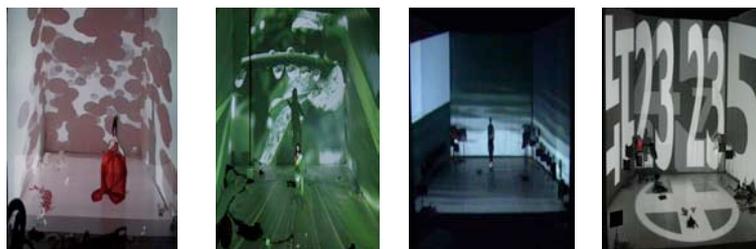
D'une grande exigence formelle, les créations de La Ventura Cie puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité. Ses créations sont diffusées en France et dans de nombreuses manifestations internationales.

Prônant le décloisonnement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine, elle **interroge notre vision du monde à travers des thématiques telles que la place de l'individu dans la société, la question féminine ou le handicap.**

Basé initialement sur la forme chorégraphique particulière du solo, La Ventura Cie développe un répertoire d'oeuvres chorales et de collaborations **Ses créations s'inscrivent dans des dispositifs scénographiques mettant en oeuvre les techniques de l'audiovisuel, du cinéma et du multimédia dans une démarche de création audiovisuelle dynamisante et innovante.**

Figure emblématique des années 90 aux côtés de Karine Saporta alors au Centre Chorégraphique National de Caen, Anna Ventura collabore également depuis une dizaine d'années avec Carlotta Ikeda, ainsi qu'avec des artistes tels que le metteur en scène Stéphane Vérité, la plasticienne Claudine Draï ou le réalisateur Serge Courfinat. Elle développe un projet artistique au sein de la Fondazione Devlata à La Spezia, en Italie, depuis 2006.

Productions récentes : 2010 « Progetto Indispensabile » création le 4 février au Teatro Civico de La Spezia – Italie. Diffusion 2009 : Création « PrefaunA » Festival Faits d'Hiver / Paris et Les Hivernales / Avignon Reprise « BICN le chien », création au Cargo Salle de Muisques Actuelles de Caen, Festival Danse & Nouvelles Technologies Rencontres Chorégraphiques de Carthage / Tunis - Soirée vidéos danse « moving life » Festival Prisma Forum / Mexico – « Youlei No Kotoba », création au Festival de Lille, reprise à l'Eté des Hivernales en Avignon - Soirée performances et arts numériques « Killing The Flirt » Festival Frasq / Le Générateur-Paris - Reprise installation chorégraphique et plastique « Luciférine » Quai des Arts d'Argentan, La Renaissance de Mondeville et Théâtre National de Chaillot à Paris



L'Ef
fet
Kin
g
Ko
ng

Parcours d'anna ventura et extraits de presse dans document joint cv bio

La raison et le Décence veulent qu'une fille reçoive des leçons de sa mère seulement

Les femmes sont nées pour être aimables et VERTUEUSES, et non pour devenir des VIRTUOSES et des savantes

LA VENTURA CIE & dkd (DEPARTEMENT DE KREATION DYNAMIQUE)

L'Effet King Kong

UNE EQUIPE

Direction artistique
Anna Ventura

Président
Frédéric Allinne

Conseil et développement
Lydie Grondin Cultures et Collectivités Locales

CONCEPTION CHOREGRAPHIE
ANNA VENTURA

INTERPRETATION ANNA VENTURA
JEAN-MARIE FRIN

ASSISTANTES CHOREGRAPHIQUES
SYLVIE AGEON FLORA PILET

CREATION MUSICALE
KARINN HELBERT & LAURENT PERRIER

TEMPS REEL ET REGIE VIDEO
ALBAN VAN WASSEHOF

TEMPS REEL ET REGIE SON
ELISE FERNAGU
VINCENT SIMON

CRÉATION LUMIÈRES
OLIVIER SCHOBER

VJ
MARIA CONCEPTION DLD

REGIE GENERALE
EMMANUEL BASSIBE CHRISTOPHE RUFFIN

COSTUMES & ACCESOIRES
SOPHIE PECAUD - YOLENE GUAIS

SCENOGRAPHIE
MARIA CONCEPTION DLD

CONSTRUCTION DECORS
JACKIE BAUX PATRICIO GIL

CONSEILLER SCENOGRAPHIE
GERALD GRIBE

SEMILOGUE
VALERIE FOLLIOT

Distribution ekk 2011 non exhaustive



L'Ef
fet
Kin
g
Ko
ng

La raison veut que les épousées ne devant point savoir lire, et par conséquent ne pouvant signer leur contrat de mariage, on se contente de leur consentement verbal devant le magistrat et les témoins

les « **Lecturas Electronicas** » et les « **lis moi** » UN AUTRE AXE DE CREATION PERFORMANCES, INSTALLATIONS PLASTIQUES, PROJECTIONS, LECTURES

Sous la dénomination « **Lecturas Electronicas** » ont été créées, depuis 2007, des actions performatives où La Ventura Cie s'empare de lieux, théâtraux ou pas, lors de créations « in situ ». Ces créations éphémères, renouvelées à chaque fois selon un argumentaire ou une thématique inspirés par le lieu d'accueil, ont permis de développer un contenu chorégraphique, dramatique, plastique à chaque fois différent, nourrissant de manière évolutive chaque nouvelle création.

Elles permettent le déploiement des différents axes de travail qui nourrissent la démarche artistique : une recherche gestuelle au-delà des contraintes stylistiques par le biais de la performance. L'utilisation du texte comme générateur de mouvement ainsi que le traitement de la voix en temps réel. La production audiovisuelle intégrée dans la création chorégraphique ou sous forme autonome. La relecture de partitions classiques, musicales ou cinématographiques par une appropriation chorégraphique et théâtrale.

Les « **lis moi** » ont été créés au sein du projet « Effet King Kong » et développent de manière simple et instructive comment on peut « lire » un corps ; la performance consiste en l'exécution d'une danse, décrite simultanément par l'acteur, ou par un invité.

Des « **lis moi** » ont eu lieu au Centre des Arts 2 angles, au Centre Chorégraphique de Caen, à Micadanses et prochainement à la Maison de la Poésie à Paris. Des extraits sont à consulter sur notre site web. <http://anna.ventura.free.fr/creations/kingkong1.html>

présentation projet au Centre Chorégraphique National de Caen

<http://anna.ventura.free.fr/creations/ccnextraits.html>

Extraits « lectura electronica » au 2 Angles

<http://anna.ventura.free.fr/creations/hostiaextrait1.html>

Extraits de « lis moi » à mica danses

<http://anna.ventura.free.fr/creations/micaextraits.html>

conception chorégraphie et interprétation : ANNA VENTURA collaborations artistiques : création musicale KARINN HELBERT musiques additionnelles LAURENT PERRIER réalisation films SERGE COURTINAT, MC DLD plasticienne CAMILLE BENECCI scénographie JEAN FRANCOIS BUISSON MARIA CONCEPCION DLD création multimédia : ALBAN VAN WASSENHOVE régie son et création sonore en temps réel : ELISE FERNAGU éclairages EMMANUEL BASSIBE JOSE VICTORIEN LAURENT PATISSIER scénographie et costumes MARIA CONCEPCION DLD régie générale CHRISTOPHE RUFFIN, JACKIE BAUX production LV DKD L UI

Production La Ventura Cie & Département de Kréation Dynamique.

Avec les soutiens du Conseil Régional de Basse-Normandie, du Conseil Général du Calvados, de la Ville de Caen, de la Renaissance à Mondeville (14), du Jardin Propice à St Langis les Mortagne (61), de Puzzle Théâtre à Caen (14), du Théâtre de Lisieux (14), de la SN 61 Scène Nationale d'Alençon (61), le Quai des Arts à Argentan (61), Daniel et Catherine Favier (accueil SWP Avignon 09), Micadanses à Paris, le Centre Chorégraphique National de Caen (14), du TAP de Poitiers (86), le Générateur de Gentilly (92), le Centre National de la Danse à Pantin, 2 angles Centre de Création de Flers, Centre Chorégraphique National de Caen Basse Normandie, projet Tumulus/Mica danses

dossiers de présentation en annexe

aussi téléchargeables sur notre site internet, ainsi que des extraits des présentations

<http://anna.ventura.free.fr/creations/ic/lis-moi-presentation.pdf>

<http://anna.ventura.free.fr/creations/ic/lecturaselectronicasLVC.pdf>

**Considérant que
la fluidité du
sang et l'agilité
des esprits anima
ux rendent les
femmes incapable
s d'apporter une
attention sérieuse
à tout ce qui est
abstrait...**

**Considérant que,
pour l'ordinaire,
une femme perd
de ses grâces et
même de ses
mœurs, à mesure
qu'elle gagne en
savoir et en
talents,
la raison veut...**

L'EFFET KING KONG : UNE CREATION AUX MULTIPLES RAMIFICATIONS, UNE REFLEXION ENGAGEE SUR LE PROCESSUS DE CREATION, DES OBJETS EPARS AUTOUR DU SPECTACLE

créé à micadanses/Paris, 23 oct 10
dans le cadre de Terrassement Projet Tumulus, Chemin Geopoétique
Anna Ventura en collaboration avec Constantin Leu (« lecteur »)
Durée 20 min

La nouvelle création de La Ventura Cie, L'effet King Kong est facétieuse : extrait du spectacle mais construit en tant que module autonome, Anna Ventura propose avec LIS MOI une performance littéraire et chorégraphique, la création d'un texte spontané, une lecture en interaction avec le public, et s'attache à projeter le « dit » dans des espaces tangibles, débordant les limites de la narration et de la page pour se déployer dans l'espace scénique avec la complicité des spectateurs.

Le principe apparaît simple : une artiste danse, évolue avec son corps sur scène et un lecteur doit décrire en mots ce qu'il voit, ce qu'il perçoit, réalisant ainsi en direct une prestation illustrant, prolongeant, contournant l'acte chorégraphique. Elle fait, elle crée des situations, le « lecteur » construit un récit à partir de ce qu'il voit, le récite à voix haute. Facile, évident, net : d'autant plus que cette performance s'effectue dans un lieu culturel, fréquenté par des amateurs d'art, de danse, bref des gens intelligents, qui savent lire et écrire, des lettrés quoi.

Mais voilà : si rien ne nous semble plus familier que le corps, ce corps qui exprime émotions, si la notion du corps s'impose a priori comme catégorie universelle évidente, force est de constater qu'il échappe pourtant dès que l'on essaie de le cerner, de le saisir et d'en dire quelque chose.

Car le corps n'est pas docile –même harnaché et gainé de vinyle noir- ; au-delà des signes de sa réalité anatomique, physiologique, le corps, celui généreusement offert de la danseuse, se présente comme un écran, un leurre, une tentation, une mécanique bien huilée, voire un instrument. Il invoque, au-delà de toute approche gymnique, l'imaginaire singulier, le monde de son auteur, de celle qui en est détentriche.

Alors, passer du geste au symbolique, accéder à l'onirique de l'autre en décrivant son corps, en essayant d'effleurer son imaginaire, dans une tentative parfois désespérée de sculpter avec des mots ses rêves, bref entamer un nouveau processus de création, là est la gageure, le défi de LIS MOI pour le lecteur de ce moment.

Comment métamorphoser des enchainements gestuels, restituer leur mécanique, leur subjectivité, l'au delà de l'expression de la danseuse, avec des mots, un vocabulaire choisi? Comment reproduire les trois dimensions d'un mouvement dans un autre langage que celui du corps, et de surcroit un langage qui ferait sens pour les autres ? Comment déployer le mouvement de manière intelligible, audible, quels choix lexicaux opérer –convoquer à toute vitesse ses connaissances anatomiques, ou encore se laisser guider par ses sens, ou encore vagabonder sans souci de crédibilité face aux formes, aux gestes initiés par l'artiste- et avec quelle culture ? Comment figer le mouvement, l'incarner avec d'autres médiums ?

Comment décrire-car ce que réalise la danseuse sur scène peut relever de l'expression du désir, elle met en jeu, en « je » sensualité, physicalité radicale-sans trahir, quel rôle joue

l'éducation dans la censure spontanée du spectateur qui va décider de recourir à tel mot plutôt qu'à tel autre ?

Alors avec LIS MOI on s'aperçoit que « le corps, et surtout le corps en mouvement, est à la fois le sujet, l'objet et l'outil de son propre savoir »-comme l'écrivait Laurence Louppe, dans son ouvrage Poétique de la danse contemporaine.

Avec LIS MOI, acting, performance où l'humour, cette mécanique plaquée sur du vivant chère à Bergson, n'est jamais loin, Anna Ventura fracture une fois de plus les carcans bien ficelés de nos certitudes et déguise en superficialité la profondeur de son propos. Avec Lis moi, l'artiste poursuit avec cohérence sa quête où la performance est l'exploration des limites de la corporéité, du langage à propos du corps.

Avec LIS MOI, petit bijou de 20 minutes extrait de *L'Effet King Kong*, Anna Ventura, sous des aspects apparemment ludiques, nous donne à réfléchir sur comment le langage permet d'accéder à la pensée et construire un lien humain, social, et de faire trace, acte. Lis moi interroge également les modes opératoires de la censure, celle qui est liée à notre éducation, notre vocabulaire, notre perception de ce qui est poli, impudique, civil, incivil..

Lydie Grondin
Cultures et Collectivités Locales

BESOINS TECHNIQUES

PLATEAU ECLAIRE PLEIN FEU minimum ou fiche technique légère selon lieu accueil, TAPIS DE DANSE BLANC, 2 MICROS HF OU FIL 2DMI
Loges pour quatre personnes 2 artistes et 1 technicien son et lumière

LA VENTURA CIE & Département de Création Dynamique
Direction : Anna Ventura - e-mail anna.ventura@free.fr
<http://anna.ventura.free.fr> CONTACT + 33 (0)6 86 86 30 70

Production & diffusion :

Tél : + 33 (0)2 31 73 79 12 - laventuracie@yahoo.fr

Administration & siège : DKD Danse – 65 rue des rosiers 14000 Caen
Communication & diffusion L'Universelle Illustrée 90 Rue de Belleville 75020 PARIS

autres « lis moi »

Chaperon Rouge Sic
Répétitions ESAM Ecole Supérieure Arts et Médias Caen Juin10
Lecteur Jean Marie Frin



Hostia- lis moi 8 octobre Centre Création Contemporaine 2 Angles à Flers
Présentation publique dans le cadre de la résidence au Relais Culture Régional de Flers
Lecteur Jean Marie Frin



23 oct 10 Micadanses, Paris
dans le cadre de la soirée Terrassements projet Tumulus, Chemin Géopoétique
lecteur Constantin Leu



**La chorégraphe invite d'autres artistes, écrivains, poètes, réalisateurs sémiologues,
plasticiens... à lire son corps
Invités... en cours**



la ventura cie
**lecturas
electronicas**

UN AUTRE AXE DE CREATION

LECTURES
DEBATS
PERFORMANCES
INSTALLATIONS PLASTIQUES

À la croisée des domaines de la danse, de la littérature, des arts plastiques et du multimédia, **L'Effet King Kong** s'invite dans des interstices de la scène non conventionnelle, **étayant les différentes étapes de son processus de création par des présentations publiques sous forme de « lectures électroniques » (*)** : des présentations au format dit « léger » feront l'objet de performances ou lectures scénarisées, donnant à connaître les sources d'inspiration de l'œuvre chorégraphique, suscitant le débat sur les différentes thématiques évoquées.

DEBAT AUTOUR DES THEMES DE LA CREATION : UN EFFET BOOMERANG QUI BOOSTE LA REFLEXION

LIV(B)RE

Accès à la connaissance, construction de soi. A partir du texte de loi de Sylvain Maréchal (*voir dossier Effet King Kong, création 2011) seront évoquées les notions d'égalité, mixité, éducation.

La création *L'Effet King Kong* s'inscrit aussi dans un débat d'idées et interroge de plein fouet l'imaginaire collectif : place de l'individu dans la société, place de la femme dans la société et l'économie, respect des droits et de la liberté des individus, rôle majeur de l'éducation et de l'instruction. Lire, écrire, s'instruire, la possibilité d'un affranchissement - de soi -, des femmes -, en leur permettant d'accéder à la pensée universelle, de s'exprimer, de faire trace, acte, d'exister. Plus généralement, avoir de la mémoire, se construire un lien humain, social, critique. Une mémoire en mouvement.

Interdire d'apprendre à lire, c'est décréter l'interdiction des livres. Des livres, des textes, écrits libérateurs, lorsqu'ils réglementent en garantissant nos libertés, apportant l'ouverture à d'autres mondes, d'autres imaginaires, éduquant, permettant d'accéder à l'autonomie, édifiant une civilisation, une démocratie..

Ouvrages qui, selon les pays ou les époques, peuvent être censurés car trop audacieux (Inquisition, autodafé, nazisme...), ou vont restreindre des vies et des libertés avec des préceptes et des interdictions (de voter, d'agir, de lire pour les femmes..).

des actions périphériques et d'action culturelle

Projets pluridisciplinaires, installations plastiques, expositions, conférences et projections accompagnent, sous-tendent et complètent la démarche de La Ventura Cie.

Lors de la création de *L'Effet King Kong*, et autour du texte moteur de Sylvain Maréchal, d'autres écrits y seront associés ; d'ordre documentaires, journalistiques, références historiques et points de vue d'auteurs divers.

Ces textes, qui seront le socle de la création, feront l'objet de différentes **actions de médiation et sensibilisation** tout au long de la mise en œuvre de la production

lectures, rencontres, débats

Lectures en médiathèque, ateliers philo, travaux avec public scolaire sur des thèmes tels que la notion d'égalité, de mixité, de démocratie, les droits de l'homme, place du livre et du savoir dans la construction de l'individu... avec le concours d'artistes et chercheurs ayant notamment contribué à la création.

quelques textes de référence : « **Projet de Loi portant Défense d'apprendre à lire aux Femmes** » de Sylvain Maréchal (1801) ; « **L'animal de la création que l'homme connaît le moins** » Mémoire inédit de Clémence Royer (1875) ; « **Manifeste Cyborg** », Donna Haraway , « **L'enfant de Sable** », Tahar Ben Jelloun ; « **Mes étoiles noires** », Lilian Thuram « **Les femmes qui lisent sont dangereuses** » Laure Adler, « **Vamps & Tramps** », Camille Paglia ; **Oeuvres diverses** Virginie Despentes, Simone de Beauvoir, Anaïs Nin, Virginia Woolf...

projet éditorial

L'écriture d'un texte original est l'un des enjeux de cette création. Il fera l'objet d'un projet éditorial (*le corps du texte*) accompagné de documents graphiques résultant des différentes périodes de travail - carnets de voyage, entretiens, images des répétitions... -. Projet soutenu par le Centre d'Art et Création Contemporaine Les 2 Angles à Flers. Production en cours.

lecturas electronicas

Sous la dénomination « Lecturas Electronicas » ont été créées, depuis 2007, des actions performatives où La Ventura Cie s'empare de lieux, théâtraux ou pas, lors de créations « in situ ». Ces créations éphémères, renouvelées à chaque fois selon un argumentaire ou une thématique inspirés par le lieu d'accueil, ont permis de développer un contenu chorégraphique, dramatique, plastique à chaque fois différent nourrissant de manière évolutive chaque nouvelle création. Ces LECTURAS... accompagnent et complètent le répertoire de La Ventura Cie & Département de Création Dynamique.

Elles permettent le déploiement des différents axes de travail qui nourrissent la démarche artistique : une recherche gestuelle au-delà des contraintes stylistiques par le biais de la performance. L'utilisation du texte comme générateur de mouvement ainsi que le traitement de la voix en temps réel. La production audiovisuelle intégrée dans la création chorégraphique ou sous forme autonome. La relecture de partitions classiques, musicales ou cinématographiques par une appropriation chorégraphique et théâtrale.

Production La Ventura Cie & Département de Création Dynamique. Avec les soutiens du Conseil Régional de Basse-Normandie, du Conseil Général du Calvados, de la Ville de Caen, de la Renaissance à Mondeville (14), du Jardin Propice à St Langis les Mortagne (61), de Puzzle Théâtre à Caen (14), du Théâtre de Lisieux (14), de la SN 61 Scène Nationale d'Alençon (61), le Quai des Arts à Argentan (61), Daniel et Catherine Favier (accueil SWP Avignon 09), Micadanses à Paris, le Centre Chorégraphique National de Caen (14), du TAP de Poitiers (86), le Générateur de Gentilly (94), le Centre National de la Danse à Pantin.

lecturas electronicas en stock...

« **H.S. Herida Superficial** » est une déambulation sur le tournage d'un huis clos, inspirée du personnage de Romy Schneider dans « L'important, c'est d'aimer » d'Andrzej Zulawski, et d'après « La nuit américaine » de François Truffaut. *Création à la Guillotine de Montreuil, octobre 07.*



« **Lectura electronica 1** ». Des personnages sortis d'une bande dessinée s'incarnent dans des décors naturels. *Jardin Propice, Juillet 08.*



« **Swimmingpool 1** » est un oratorio gestuel, d'après les textes d'Anaïs Nin et Simone de Beauvoir, à l'intérieur d'une piscine où la danseuse agrémente sa performance de noyades, ballets aquatiques et ablutions diverses. *Jardin Propice, Juillet 08. Juillet 09.*



« **La poupée morte** » met en scène un des personnages inspiré par Ray Caesar. « Un univers fantastique, sinistre et plein d'espoir où des personnages énigmatiques rayonnent d'une étrange sérénité ». *Espace Puzzle à Caen, Septembre 08*



« **Luciférine** », du nom de la molécule faisant briller d'une lumière froide les entités abyssales, est une installation plastique vivante, créée dans le cadre du projet « Les Princesses », direction d'Odile Azagury, au TAP théâtre Auditorium de Poitiers, Octobre 08. *Résidence au Quai des Arts puis reprise au Théâtre National de Chaillot en nov 09.*



« **Lectura electronica 2** » à La Scène Nationale d'Alençon (octobre - novembre 08) lors de la résidence de « Talking with Ray Caesar » avant sa création.

« **Swimmingpool 2** » Reprise de SWP dans la piscine de Daniel Favier lors du Festival d'Avignon 09.



« **Poupée Kantor et Kantor's Song** », inspirées de la « Classe Morte » de Tadeusz Kantor, ont été créées au Théâtre National de Debrecen, en Hongrie, lors du projet Tumulus de Philippe Ahmed Braschi et reprises lors de la soirée « Killing the Flirt » au Festival Frasq du Générateur à Gentilly en octobre 2009.

« **C in the Box / Killing the Flirt** » issu de la collaboration avec la plasticienne Camille Benecchi a été créé lors de la soirée « Killing the Flirt » au Festival Frasq du Générateur à Gentilly en octobre 2009 et repris au Quai des Arts d'Argentan (61) en novembre 2009



L'Équipe des Lecturas Electronicas

la ventura cie
& département de création dynamique

En 1991, Anna Ventura, chorégraphe et performeuse catalane, fonde La Ventura Cie - Département de Création Dynamique, à Caen, en Basse-Normandie.

D'une grande exigence formelle, les créations de La Ventura Cie puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité. Ses créations sont diffusées en France et dans de nombreuses manifestations internationales.

Prônant le décroisement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine, elle **interroge notre vision du monde à travers des thématiques telles que la place de l'individu dans la société, la question féminine ou le handicap.**

Basé sur la forme chorégraphique particulière du solo, La Ventura Cie développe un répertoire d'oeuvres chorales et de collaborations qui prennent place au sein d'un dispositif scénique mêlant techniques audiovisuelles, cinématographiques et multimédia.

Figure emblématique des années 90 aux côtés de Karine Saporta alors au Centre Chorégraphique National de Caen, Anna Ventura collabore également depuis une dizaine d'années avec Carlotta Ikeda, ainsi qu'avec des artistes tels que le metteur en scène Stéphane Vérité, la plasticienne Claudine Draï ou le réalisateur Serge Courtinat. Elle développe un projet artistique au sein de la Fondazione Devlata à La Spezia, en Italie, depuis 2006.

Productions récentes : 2010 « Progetto Indispensabile » création le 4 février au Teatro Civico de La Spezia – Italie. Diffusion 2009 : Création « Prefauna » Festival Faits d'Hiver / Paris et Les Hivernales / Avignon Reprise « BICN le chien » Festival Danse & Nouvelles Technologies Rencontres Chorégraphiques de Carthage / Tunis - Soirée vidéos danse « moving life » Festival Prisma Forum / Mexico - Soirée performances et arts numériques « Killing The Flirt » Festival Frasq / Paris - Reprise installation chorégraphique et plastique « Luciférine » Quai des Arts d'Argentan La Renaissance de Mondeville et Théâtre National de Chaillot à Paris.

**DIRECTION ARTISTIQUE
CONCEPTION CHOREGRAPHIE
ANNA VENTURA**

**INTERPRETATION ANNA VENTURA
JEAN-MARIE FRIN**

**ASSISTANTE CHOREGRAPHIQUE
SYLVIE AGEON**

**CREATION MUSICALE
K HELBERT, L PERRIER**

**CRÉATION LUMIÈRES
LAURENT PATISSIER**

**VJ TEMPS REEL REGIE VIDEO
ALBAN VAN WASSENHOVE**

**TEMPS REEL ET REGIE SON
ELISE FERNAGU, V SIMON**

**VIDEASTE REALISATEUR
SERGE COURTINAT
MARIA CONCEPTION DLD**

**REGIE GENERALE
CHRISTOPHE RUFFIN**

**COSTUMES & ACCESOIRES
S PECAUD YOLENE GUAIS**

**SCENOGRAPHIE
MARIA CONCEPTION DLD**

**CONSTRUCTION DECORS
JACKIE BAUX PATRICIO GIL**

**CONSEILLER SCENOGRAPHIE
GERALD GRIBE**

**DOCUMENTALISTE
FREDERIC ALLINNE**

**CONSEIL ET DEVELOPPEMENT
LYDIE GRONDIN**

**COLLABORATIONS ARTISTIQUES
ECRIVAIN PHILOSOPHE HISTORIEN**

**en cours
distribution & équipe
non complète à ce jour**

FICHE TECHNIQUE LEGERE
Adaptée en fonction du lieu
À fournir par l'organisateur :

Loges pour quatre personnes
2 artistes + régisseur

VOICES (lecturas electronicas dans le cadre de L 'EFFET KING KONG)
<http://www.dailymotion.com/swf/video/xfjx5u?additionalInfos=0>

MARECHAL
(extrait lecture Projet de Loi de S. Maréchal, résidence Effet King Kong 2 angles Flers)
<http://www.dailymotion.com/swf/video/xfm64m>

HOSTIA (extrait répétitions Effet King Kong, résidence 2 angles Flers)
<http://www.dailymotion.com/swf/video/xfm2ho>

OUH OUH (extrait de The Dancer, Bataclan, Paris)
<http://www.dailymotion.com/swf/video/x34l51>

Fauna en flames
<http://www.dailymotion.com/swf/video/x7v0jc>

TWRC MIX
<http://www.dailymotion.com/swf/video/xfjy1l?additionalInfos=0>

Chorégraphe, danseuse, vidéaste, plasticienne et touche-à-tout, héritière d'Arrabal, de Dali, d'Almodovar et des artistes baroques espagnols, Anna Ventura démarre une carrière singulière dans les années 80 dans sa Catalogne natale.

Issue de l'après-franquisme et de la post-movida espagnole, après une formation de danseuse et de scénographe à l'Ecole Supérieure de Danse et de Chorégraphie de l'Institut del Teatre de Barcelone, puis à The Place Dance School à Londres, l'artiste s'installe **en Normandie / France d'où elle sévit depuis 1991**.

Prônant le décloisonnement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine, **elle interroge notre vision du monde à travers des thématiques telles que la place de l'individu dans la société, la question féminine ou le handicap**.

Basé sur la forme chorégraphique particulière du solo, elle développe un répertoire **d'oeuvres chorales et de collaborations** dans des dispositifs scéniques mêlant techniques audiovisuelles, cinématographiques et multimédia avec une gestuelle chorégraphique à la croisée de la modern dance, du flamenco et de la danse butô.

Stylisation du geste, un imaginaire exacerbé, la violence et l'extrême, la rigueur: La chorégraphe-danseuse apporte au mouvement une dimension autant intellectuelle que psychologique, recherchant à travers différents thèmes l'intime et les profondeurs du geste.

D'une grande exigence formelle, ses créations puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité et sont diffusées en France et dans de nombreuses manifestations internationales.

Productions récentes : 2010 « l'Effet King Kong », OMI Arts Center New York et Centre Chorégraphique National de Caen Basse Normandie.« Progetto Indispensabile » création le 4 février au Teatro Civico de La Spezia – Italie. 2009 : Création « PrefaunA » Festival Faits d'Hiver / Paris et Les Hivernales / Avignon Reprise « BICN le chien » Festival Danse & Nouvelles Technologies Rencontres Chorégraphiques de Carthage / Tunis - Soirée vidéos danse « moving life » Festival Prisma Forum / Mexico - Soirée performances et arts numériques « Killing The Flirt » Festival Frasq / Paris - Reprise installation chorégraphique et plastique « Luciférine » Quai des Arts d'Argentan, La Renaissance de Mondeville et Théâtre National de Chaillot à Paris. 2008 Reprise de « d'Annachronique Pavlova Moi » création pour le Monaco Danse Forum , au Centre Dramatique National de Caen Basse Normandie.

Elle développe des actions de sensibilisation autour de l'art chorégraphique lors des formations en France et à l'étranger et intervient à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, , au Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Depuis 2007 la chorégraphe développe un projet artistique à La Spezia, en Italie, au sein de la Fondation Dévlatta , oeuvrant en faveur des personnes aux habilités diverses.

BIO repères CHRONOLOGIE

A son arrivée en France Anna Ventura est Interprète du Centre Chorégraphique National de Caen Basse-Normandie auprès de Karine Saporta en 88-90, **Elle créé en 1991 La Ventura Cie - Département de Création Dynamique, à Caen, Basse-Normandie** , puis collabore depuis une dizaine d'années avec Carlotta Ikeda ainsi qu'avec des artistes tels que le metteur en scène Stéphane Vérité, la plasticienne Claudine Draï, le réalisateur Serge Courtinat et l'acteur Jean Marie Frin.

Son parcours est jalonné de prix et récompenses : *primée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Bagnolet en 93, Prix National de la Culture du Ministère de la Jeunesse et des Sports en 94, Prix Commissions des Communautés Européennes en 94, Invitée au Festival du Cinéma Américain de Deauville en 95,La Ventura Cie représentante de la France à l'occasion du 2nd Japan International Modern Dance Competition à Nagoya en 96.*

En 1997, elle es chorégraphe invitée par l'Opéra de Normandie et crée « L'Appétit ou La Boca del Mundo » pour le Ballet du Théâtre des Arts de Rouen. La même année elle crée « Couleur de Chair » pour le département de danse contemporaine l'Institut Del Teatre de Barcelone et « Performances » au MACBA Musée d'Art Contemporain de Barcelona.

1998 : Associé au Théâtre des Songes à Paris, crée « La Maquina Nena », mets en place des « avant goûts chorégraphiques », et s'initie aux techniques du spectacle, éclairages et scénographie auprès de Goury et Remy Nicolas lors d'une formation Théâtre Contemporain de la Danse.

EN 2000, Initiant une recherche autour de la relecture de figures classiques et autour de la mort, « The Female Macbeth », réunis la chorégraphe, le collectif de plasticiens Abyrme Prod. et le compositeur Karim Hadad ; crée à La Fonderie Cie DCA à St Denis et présenté dans des nombreux festivals en France – Nordik Impakt -, Italie – Teatri di Vita, Bologne-, Allemagne – Off Limits Festival -, Bruges Primitives Festival, Festival Oostende Mercat de le Flors de Barcelone, première collaboration avec Monaco Dance Forum

En 2001, la chorégraphe est associée au Théâtre Hôpital Bretonneau à Paris dans le cadre d'un projet artistique ; elle y développera des forums vidéo, concerts, des jam sessions mêlant musiciens et danseurs lors de présentations de petites formes chorégraphiques. Première rencontre avec le metteur en Stéphane Vérité et la plasticienne Claudienne Draï autour de la performance « visage de Craï », reprise au Musée d'Art Moderne La Piscine de Roubaix.

Depuis leur rencontre en 2002, Ventura revisite l'univers flamenco avec la bailadora Ana Yerno. Elle transporte son tempérament flamboyant au Festival de Oostende printemps 02, Brugge été 03, Bataclan à Paris en 2004.

Poursuivant son questionnement autour de la mort, l'érotisme, et la question féminine initié lors de The Female Macbeth, ainsi que le thème de l'appropriations et la relecture, la création de « D'annachronique...Pavlova moi », solo chorégraphique et multimédia s, se déploie autour d'un projet de collaboration avec des sémiologues, plasticiens, vidéastes et musiciens. Coproduction avec l'ACCAAN Atelier de Cinéma de Normandie, En 2005 au Théâtre de l'Archipel de Granville en Normandie. Repris en 2006 à l'Opéra de Monte Carlo à l'occasion du Monaco Dance Forum.

Autour du spectacle, des conférences, projections autour du thème de l'Histoire du Ballet, par Valérie Folliot, sémiologue, Philippe Verrière, critique... et une installation multimédia interactive « anaphorique » déclinant l'imagerie de la danseuse à tutu.

Des vidéos danses sont créées autour de la thématique du Ballet, dont « The Body Flower » présenté dans nombreuses manifestations de vidéo art et vidéo danse et prime lors du Screen Dance de Suède.

En 2005 Carlootta Ikeda chorégraphie « Youlei No Kotoba » (langage du fantôme) spécialement conçu pour Anna Ventura. Créée à la Maison Folie de Wazemes dans le cadre de Danse à Lille, cette création fait partie désormais du répertoire de La Ventura Cie.

Giselle, la paysanne qui succombe à la folie, mais qui continue depuis l'au-delà à faire danser son amoureux guidera nos pas. Non celle des romantiques, mais toutes les Giselles qui peuplent la tradition nipponne, esprits des défunts qui accompagnent les vivants leur insufflant leur présence, dialoguant communément, complétant harmonieusement une forme d'équilibre vital

En 2006, issue de la rencontre avec la pianiste classique Emmanuelle Jeannenez, la chorégraphe conçoit « Fulgurante », création événement pour une danseuse, une musicienne, deux pianos et pour une scène de 45 mètres de long à l'intérieur de l'Eglise St Nicolas de Caen, lors de son festival d'été. Commande de la Ville de Caen et avec la collaboration de Warf, centre d'Art Contemporain de Normandie elle permet la rencontre avec la plasticienne Canadienne Lany Maestro, dont est issu le film « Wood's »

En 2007 « BICN LE CHIEN », est créée à la Maison des Musiques Actuelles de Caen Le Cargô. D'après l'œuvre de Mark Haddon Le Bizarre Incident d'un Chien pendant la Nuit.

Invités à l'occasion de cette création au tour « Le Club », des performeurs, musiciens et groupes de Rock se joignent à La Ventura lors d'un parcours dans l'enceinte du Cargô mis en scène par la chorégraphe. BICN sera repris entre autres au Café de la Danse, au Dansoir de Karinn Saporta dans le cadre des Rencontres Ran, au Monaco Dance Forum, au festival de Danse de Carthage en Tunisie...

HS (Herida Superficial) est aussi créée en 2007, lors d'une performance dans l'ancienne usine de pianos devenue La Guillotine, à Montreuil. Collaboration avec le réalisateur Serge Courtinat. Un film de 27 minutes, réalisé par Courtina « Nena Rota » est présenté dans des festivals de Danse dont les Rencontres Plateforme au Portugal en 2009.

2008 TWRC « Talking With Ray Caesar », inspiré de l'univers victorien, en fantin et terrible du plasticien éponyme ; « LECTURAS ELECTRONICAS » d'après les textes d'inspiration des spectacles. Initien les « comptes cruels pour adultes au complexe de Peter Pan affirmé ». Jardin Propice, de St Leger les Mortagne, Scène Nationale de Alençon et Rencontres RAN.

Pièce chorégraphique et plastique, relecture du faune de Nijinski, du texte de Mallarmé et analyse musicale de l'œuvre de Debussy sur un autel de glace « PRE FAUNA...APRES-MIDI ON THE ROCKS » est créée aux HIVERNALES – AVIGNON EN FEVRIER 2009.

Nées de la collaboration dans le cadre du projet Tumulus direction *Philippe Ahmed Braschi* en 2009 deux courtes pièces sont créées lors d'une tournée dans les pays de la route de la soie : « NOY SOY UN CISNE (Cygne noir dans une flaque en forme de croix rouge) 2009, VIENNE MUSEUM QUARTIER, VIENNE / AUTRICHE, reprise à Micadanses , Paris, et « *POUPEE KANTOR* » Hommage à la classe Morte de Tadeusz Kantor. THEATRE NATIONAL DE DEBRECEN / HONGRIE.

Aussi en 2009 le Festival de la Performance Frasq , Générateur, Gentilly accueillera la création de « KILLING THE FLIRT », performances et installations vivantes autour des poupées mortes extraites des créations récentes.

« PROGETTO INDISPENSABILE » créée en 2010, AU TEATRO CIVICO, LA SPEZIA est le carnet de route d'un voyage entrepris en Italie depuis 2007 autour d'une collaboration avec la Fondation Devlatta qui œuvre en faveur des personnes aux habilités diverses.

Initié à New York lors d'une résidence au OMI Arts Center l'été 2010 « L'EFFET KING KONG » est une collaboration avec l'acteur Jean Marie Frin ,autour du « projet de loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes » de Sylvain Maréchal . Se projet, en cours de production compte à ce jour avec les soutiens de OMI Arts Center à New York, le Centre d'Art Contemporain 2 Angles, le Relais Culture du Pays de Flers, le Centre Chorégraphique de Caen , du Conseil Général du Calvados, CulturesFrance et ODIA Normandie pour son déplacement à l'étranger. En cours de production.

CREATIONS

ANNA VENTURA LA VENTURA CIE DEPARTEMENT DE KREATION DYNAMIQUE

« L'EFFET KING KONG » New York 2010 France 2011 Autour du « projet de loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes » de Sylvain Maréchal .

Avec les soutiens de OMI Arts Center à New York, le Centre d'Art Contemporain 2 Angles, le Relais Culture du Pays de Flers, le Centre Chorégraphique de Caen. En cours de production.

« PROGETTO INDISPENSABILE » - 2010, TEATRO CIVICO, LA SPEZIA / ITALIE

Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique / France & Fondation Devlatta / Italie Soutiens : Région Basse-Normandie, DRAC Basse-Normandie (Ministère de la Culture et de la Communication), Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, Micadanses Paris, Centre Chorégraphique National de Caen Basse-Normandie & Teatro Civico - La Spezia

« NOY SOY UN CISNE » - 2009, VIENNE MUSEUM QUARTIER, VIENNE / AUTRICHE

Relecture graphique et stylisée de « La Mort du Cygne ». Cygne noir dans une flaque en forme de croix rouge. Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique / France. Projet Tumulus dir Philippe Ahmed Braschi / Paris, France.Soutiens : Micadanses Paris et CND Centre National de la Danse à Pantin

« POUPEE KANTOR » - 2009, THEATRE NATIONAL DE DEBRECEN / HONGRIE Hommage à Tadeusz Kantor. Collaboration avec Nina Kiraly pour le JEL / Festival Josef Nadj.

Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique / France. Projet Tumulus dir Philippe Ahmed Braschi / Paris, France.Soutiens : micadanses Paris et CND Centre National de la Danse à Pantin, France

« PRE FAUNA...APRES-MIDI ON THE ROCKS » - 2009, LES HIVERNALES - AVIGNON / FRANCE Relecture du faune de Nijinski, du texte de Mallarmé et analyse musicale de l'œuvre de Debussy. Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique, Micadanses Paris, Faits d'Hiver à Paris & Les Hivernales d'Avignon. Soutiens : Conseil Régional de Basse-Normandie, Direction de la Culture et de la Communication (DRAC Basse-Normandie), Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, Jardin Propice / St Langis les Mortagne, ODIA Normandie pour sa diffusion, La Glacière Narbonnaise, Atelier de Jean-François Buisson à Bordeaux, Théâtre de Lisieux, micadanses Paris & Les Hivernales d'Avignon

« KILLING THE FLIRT » 2009 Festival de la Performance Frasq , Générateur, Gentilly.

Collaboration avec la plasticienne Camille Benecci.Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique Avec les soutiens du Générateur, le Quai des Arts à Argenteuil et le Centre National de la Danse (accueil studio)

« SWIMMINGPOOL » - 2009, LE JARDIN DANIEL PENDANT LE FESTIVAL D'AVIGNON / FRANCE Monologue pour une danseuse et piscine. Inspiré par les lectures de Simone de Beauvoir, Anaïs Nin et Virginia Woolf.Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique.Soutiens : Conseil Régional de Basse-Normandie, Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, La Renaissance à Mondeville (14), Jardin Propice à St Langis les Mortagne (61), Puzzle Théâtre à Caen (14), Théâtre de Lisieux (14), Scène Nationale d'Alençon (61), TAP de Poitiers (86), Odia Normandie.

« LUCIFERINE » - 2008, SCENE NATIONALE DE POITIERS & THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT, PARIS / FRANCE Installation plastique et vivante mêlant le mouvement à l'image, inspirée par l'œuvre du plasticien Ray Caesar, « Descent » En octobre 2008 « Luciférine » est créée pour l'événement « Les Princesses », direction Odile Azarury, pour l'inauguration du TAP Scène Nationale de Poitiers et représentée au Théâtre National de Chaillot à Paris.

Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique associé au projet « Les Princesses » direction Odile Azarury. Coproduction : TAP Scène Nationale de Poitiers, Atelier Anna Weill, Ars Nova / Ensemble Instrumental de Musique Contemporain & la Muse en Circuit. Soutiens : Région Basse-Normandie, Drac Basse-Normandie, Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, Jardin Propice (61) & l'Espace Puzzle à Caen (14).

2006 A 2008 : TOD (TROIS OBJETS DISTINCTS) TRIPTIQUE

« **D'ANNACHRONIQUE... PAVLOVA-MOI** » 2006 - OPERA DE MONTE-CARLO & MONACO DANCE FORUM / FRANCE

« **BICN LE CHIEN** » - 2007, LE CARGÖ SALLE DES MUSIQUES ACTUELLES DE CAEN / FRANCE

« **TALKING WITH RAY CAESAR** » - 2008, SCENE NATIONALE 61, ALENÇON / FRANCE

Coproduction : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique, L'Archipel de Granville & ACCAAN, Atelier de Cinéma de Normandie Soutiens : Ministère de la Culture / D.R.A.C. Basse-Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, ODACC / Conseil Général du Calvados, Conseil Général de la Manche, Ville de Caen, Odia Normandie, Théâtre de la Presqu'île, micadanses Paris, la Salle des Musiques Actuelles Le Cargö / Caen, La Renaissance à Mondeville (14), Jardin Propice à St Langis les Mortagne (61), Puzzle Théâtre à Caen (14), Théâtre de Lisieux (14), Scène Nationale d'Alençon (61), TAP de Poitiers (86)

« **HERIDA SUPERFICIAL** » - 2007, LA GUILLOTINE, MONTREUIL, PARIS / France

Performance ambulatoire inspirée par le rôle de Romy Schneider dans "L'important c'est d'aimer" d'Andrzej Zulawski et "La Nuit Américaine" de François Truffaut. Production : La Ventura Cie & Département de Création Dynamique, L'Universelle Illustrée et Les Jules Prod. Soutiens : Conseil Régional de Basse-Normandie, ODACC Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, la Guillotine.

« **FULGURANTE** » 2005, EGLISE SAINT NICOLAS , CAEN / France Concert événement. Collaboration artistique entre Anna Ventura et Emmanuelle Jeannenez à l'église Saint Nicolas à Caen. Production : La Ventura Cie - Département de Création Dynamique. Soutiens : Ville de Caen & Wharf Centre d'art contemporain de Basse-Normandie.

« **YOULEI NO KOTOBA - Corps de craie** » - 2005, MAISON FOLIE WAZEMMES FESTIVAL DANSE A LILLE / France chorégraphie Carlotta Ikeda POUR Anna Ventura

Coproduction : Palimpseste Cie & La Ventura Cie / DKD, CDC Nord Pas de calais / Danse à Lille et Centre Chorégraphique National de Caen Basse-Normandie. Soutiens : Conseil Régional de Basse-Normandie, Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, micadanses Paris et CND Centre National de la Danse de Pantin.

« **THE FEMALE MACBETH** » - 2003, FESTIVAL NÖRDIK IMPAKT, CAEN / FRANCE & LA CHAUFFERIE CIE PHILIPPE DECOUFLE, ST DENIS, PARIS / FRANCE Coproduction : D.K.D. Danse et l'Atelier Cinéma de Normandie - ACCAAN Avec la collaboration de ABYME Production - Caen. Soutiens : ODACC / Conseil Général du Calvados, Ville de Caen, Conservatoire National de Région de Caen, Cie Antares / Lyon, l'Universelle Illustrée / Paris, Cie DCA & La Chaufferie à St. Denis.

« **INSIDE** » - 2001, FESTIVAL D'ETE DE SAINT FLARIN / FRANCE Solo crée pour Edith Meric - Cie Laffuste & Meric - Toulouse. Reprise « Inside II » (danseuse : Céline Guais) pour le 10^{ème} anniversaire de La Ventura Cie - Département de Création Dynamique au Sépulcre, Caen, France.

« **UNE FEMME QUI REVE QUE...** » - 2000, THEATRE ANTIGONE, TOULOUSE / FRANCE

Coproduction : D.K.D. Danse et Atelier Cinéma de Normandie - ACCAAN. Avec la collaboration de : ABYME Production - Caen. Remerciements : Galerie Sonore d'Angers, la Comédie de Caen, Conservatoire National de Région de Caen & l'Espace Puzzle.

« **LA MAQUINA, NENA !** » - 1998, THEATRE DES SONGES, PARIS / FRANCE Ventura Cie organise pour cette occasion « Les avant-goûts », plateforme de formes chorégraphiques courtes. Soutiens ODACC Conseil Général du Calvados, Centre Chorégraphique National de Basse-Normandie, Conservatoire National de Région de Caen, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie & TCD Théâtre Contemporain de la Danse.

« **NORD OUEST, HIER** » - 1998, LE DANCING, VAL DE REUIL / FRANCE Création pour deux anciens danseurs de l'Opéra de Rouen, Frédérique Unger et Jérôme Ferron. Résidence au Dancing, direction Dominique Boivin.

« **ELOGE DE L'APESANTEUR** » - 1997, THÉÂTRE JEAN VILAR, IFS, NORMANDIE / FRANCE Avec la collaboration de la Comédie de Caen.

« **APPETIT ou LA BOCA DEL MUNDO** » - 1997, THÉÂTRE DES ARTS - OPERA DE NORMANDIE, ROUEN / France Création pour 18 danseurs du Ballet du Théâtre des Arts / Opéra de Normandie. Coproduction : D.K.D. Danse, Théâtre des Arts de Rouen - Opéra de Normandie, La Nena Productions. Soutiens : ODACC / Conseil Général du Calvados, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, Conseil Général de la Manche.

« **COULEUR DE CHAIR** » - 1997, BARCELONA THEATRE INSTITUTE, BARCELONE / ESPAGNE Création pour les élèves du département de danse contemporaine du Barcelona Theatre Institute.

« **PIANO FORTE** » - 1996, THEATRE JEAN VILAR, IFS, NORMANDIE / FRANCE Collaboration avec la pianiste Emmanuelle Jeannenez Coproduction : D.K.D. Danse, Espace Jean Vilar d'ifs Soutiens : ODACC / Conseil Général du Calvados, Conseil Général de la Manche, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, Conservatoire National de Région de Caen, Ville de Caen, La Nena Prod. Remerciements : Comédie de Caen & Théâtre de l'Aquarium de Vincennes.

« **THE SEA EATHER** » & « **1.16 HEARTBEATS PER SECOND** » - 1996, NAGOYA / JAPON Créé pour le 2nd Japan International Ballet & Modern Dance Competition de Nagoya.

« **PERSPECTIVE BARCELONE** » - 1996, MACBA - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE BARCELONE, ESPAGNE Créé au MACBA / Musée d'art contemporain de Barcelone pour le Festival International de Danse et d'Architecture.

« **UNE FAILLE DANS LA LUMIERE (cine solo)** » - 1995, THÉÂTRE DE CAEN / France Hommage au 100^{ème} anniversaire du cinéma et invitée au Festival du Cinéma Américain de Deauville. Coproduction : D.K.D. Danse, Atelier

Cinématographique de Normandie (ACCAAN) et Bitó Produccions (Espagne). Soutiens : Théâtre de Caen, ODACC / Conseil Général du Calvados, PETRA & Commission des communautés Européennes, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, Conservatoire National de Région de Caen, Ville de Caen, Conseil Général de l'Orne et Centre Culturel de Bagnoles de l'Orne & Fédération des Œuvres Laïques du Calvados.

« **A L'ARRACHE** » - 1994, **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'HEROUVILLE SAINT-CLAIR, NORMANDIE / France** Soutiens : *Fond d'Aide à la Création du Conseil Général de Seine Saint-Denis - Rencontres Chorégraphiques Internationales de Bagnolet 1992, ODACC / Conseil Général du Calvados, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, Conservatoire National de Région de Caen & Ville de Caen. Avec la collaboration de la Comédie de Caen.*

« **SALLE DE BAIN'S DE MER I** » & « **SALLE DE BAIN'S DE MER II** » - 1993, **THEATRE JEAN VILAR, IFS, NORMANDIE / FRANCE** Coproduction : D.K.D. Danse, Espace Jean Vilar d'Ifs. Soutiens : ODACC / Conseil Général du Calvados, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, la Ville de Bruay-la-Buissière, Conseil Général du Pas-de-Calais, Défi Jeune Ministère de la Jeunesse et des Sports. Avec la collaboration de : Conservatoire National de Région de Caen, Etablissements Mabilles & la Comédie de Caen.

« **LA TRAVIATA MOJADA... (Quand l'Etre devient Eau)** » - 1991, **OPERA DE NANTES / FRANCE** Maison de la Culture 93 Rencontres Chorégraphiques Internationales de Bagnolet Soutiens : ODACC / Conseil Général du Calvados, Centre Chorégraphique National de Caen Basse-Normandie & Espace Danse.

VIDEOS-DANSE DE LA VENTURA CIE

Les vidéos-danse sous-tendent et complètent le répertoire chorégraphique de La Ventura Cie. Elles ont été présentées dans de nombreux lieux et festivals internationaux :

Monaco Dance Forum (2006), Dansa em Foco / Brésil (2007), Tachkent contemporary art biennale / Ouzbékistan (2007), Screen Dance / Suède (2008), Le Dansoir Karine Saporta / France (2009) Prisma / Mexique (2009), Frame Research / Portugal (2009)

Aussi sur le site de La Ventura Cie
<http://anna.ventura.free.fr>



**Links POUR VISIONER DES EXTRAITS DES CREATIONS
ET VIDEO DANSE**

- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xe3qvf> **LA VENTURA CIE SPECTACLES DIVERS 09 10**
- <http://www.dailymotion.com/swf/x938zd&related=0> **LA VENTURA CIE SPECTACLES DIVERS 08 09**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xfdjd7?additionalInfos=0> **PROGETTO INDISPENSABILE 2010**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x34l8m> **D ANNACHRONIQUE... PAVLOVA MOI 2006/2007**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x35uks> **BICN 2007**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x34lag> **THE FEMALE MACBETH 2003**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x9uo5n?additionalInfos=0> **PreFauna 2009**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xfjy1l?additionalInfos=0> **TWRC 2008**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x34lem> **YOULEI NO KOTOBA 2005**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xfefle> **(ESAM Caen, juin 2010) LOOKING FOR KONG'S MOVEMENT 2010**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xflpy0> **L'Effet King Kong projet de création 2011 répétitions publiques au Centre Chorégraphique National de Caen 2010**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xfjx5u?additionalInfos=0> **VOICES (lecturas electronicas) 2009**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x76406> **LUCIFERINE(captation Chaillot) 2009**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xa3drj> (PAR SEGE COURTINAT) **DROWING 2008**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x7vjmc> **HS HERIDA SUPERFICIAL 2007**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/x34l51> **OUH OUH (THE DANCER) BATACLAN 2005**
- <http://www.dailymotion.com/swf/video/xco11s> **BODY FLOWER 2005**
- DIXVAGUES par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xbbwuj&related=0>
- LA NENA ROTA (HS vu par Serge Courtinat)**
<http://www.dailymotion.com/swf/xb6vcg&related=0>
- COQUELICOT (extrait d'Poupée Kantor) par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xb5n7x&related=0>
- CYGNE DE CROIX (extrait d'anachronique...pavlova moi) par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xbec3b&related=0>
- SILENT SHADOWS (extrait d'anachronique...pavlova moi) par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xbej7u&related=0>
- WILD ARMS (extrait d'anachronique...pavlova moi) par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xbefbr&related=0>
- DETOURS (extrait d'anachronique...pavlova moi) par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xb7kuz&related=0>
- masked swan (extrait d'anachronique...pavlova moi) par Serge Courtinat**
<http://www.dailymotion.com/swf/xb6575&related=0>



Le chemin vers soi
par Philippe Verrière, critique

Anna Ventura est Espagnole, il ne s'agit pas d'un exotisme, mais d'un fait qui rejoint la grande histoire. A l'été 1974, Franco cède enfin le pouvoir puis meurt. L'Espagne se réveille. Une jeune fille née à Gerona en Catalogne profite du mouvement. « Etudes de toutes les danses possibles et imaginables , créations dans des troupes de théâtre , performances, évènements dans des boites de nuit, des concerts, des festivals, des concours... la movida ! » Il faut croire que cette façon de mordre la vie et la danse à pleine dent ne va pas sans talent . La jeune fille entre à Ecole de Danse et de Chorégraphie de L'Institut del teatre de Barcelona. Elle y restera jusqu'en 1987 et y recevra une véritable formation de danseuse contemporaine ; mais aussi de théâtre, chant et encore des arts appliqués au spectacle, lumières, son et scénographie. Il ne faut sans doute pas chercher plus loin le goût pour cette sophistication technique que l'on retrouve dans les œuvres de la chorégraphe.

Un séjour à Londres au The Place Dance School précède son arrivée en France : Anna Ventura va devenir la figure centrale des pièces que la chorégraphe Karine Saporta va produire entre 1988 et 1990. C'est avec la création puis la longue tournée des « Taureaux de Chimène » qu'elle impose son physique intrigant et sa longue chevelure partageant l'aventure du Centre Chorégraphique National de Caen.

Mais déjà la chorégraphe va s'imposer à l'interprète et Anna Ventura crée sa compagnie en 1991. Prix Jeune Auteur aux Rencontres Chorégraphiques Internationales Bagnole Seine-St-Denis et Prix Nationale de la Culture Défi Jeune/Ministère de la Jeunesse et des Sports en 93, présente au festival de Cinéma de Deauville en 95, chorégraphe pour le Ballet de l'Opéra de Normandie en 97. Depuis une dizaine d'années la démarche de la chorégraphe c'est développé autour d'une production audiovisuelle dont les œuvres seront représentés dans des festivals internationaux – Screnn Dance Swede, Monaco Dance Forum, Caravansarai ...- enrichie par des collaborations avec des écrivains, plasticiens, metteurs en scène et depuis quelques années avec la chorégraphe japonaise Carlotta Ikeda.

Il ne s'agit pas d'une curiosité, pas d'un exotisme. Seulement d'un parcours qui s'efforce de ne jamais être dupe des images sans pour autant en nier la fascination. Pour mieux se trouver, Anna Ventura s'est placée au croisement d'influences aussi incongrues que la Movida et le butoh, l'imagerie informatique et le cabaret, la sensualité et l'ascèse. Un mélange d'une actualité certaine, mais qui est aussi le garant d'une identité.

Portrait de l'héroïne Ou la Ventura fait son cinéma
par Philippe Verrière , critique

La scène appartient à la mythologie du grand écran. La femme cherche à fuir, elle court, se colle au mur dans la lumière crue et dramatique tandis que le vent fait voler ses cheveux. Ce sont les ventilateurs qui tiennent lieu de bourrasque et le décor est une friche où des artistes jouent à se faire faire peur en confrontant leur imaginaire aux limites parfois acrobatiques de la technique du cru. C'était à La Guillotine, lieu improbable autant que séduisant, sis à Bagnole, dans une ancienne fabrique de piano, au cours d'une performance comme la danseuse en réalise beaucoup¹. Cela pourrait sembler anecdotique, pourtant tout Ventura est là, dans cette mise à distance, dans la référence à l'image animée et à sa mythologie, dans la sophistication des formes et la simplicité des moyens. Dans le jeu entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.



¹ Dans un superbe repliement du spectacle sur son sujet, cette performance est devenue un court-métrage, réalisé par Serge Courtinat et intitulé Herida Superficial. On y voit se succéder les clichés d'un âge d'or hollywoodien de la star, avec sofa rouge, gros projecteur, tenue sophistiquée et pose alanguie. Mais quelque chose cloche toujours et le décor est désastreux, en ruine, dévasté. Ce n'est pas le regard

Difficile de savoir où l'on en est quand on croise cette Espagnole catalane aux yeux de japonaise, aux poses raffinées, au maquillage toujours parfait. Des traits aux tons étranges, « Funny face » pour un Stanley Donen qui aurait le goût des mélanges. Anna Ventura joue volontiers de son énigme pour en augmenter le mystère. Elle a le goût de l'image, à commencer par le souci de façonner la sienne.

Difficile de savoir si elle croit à ce qu'elle raconte et joue à faire croire qu'elle raconte, où simplement tient son rôle de cinéma par respect pour le fantasme des autres. Mais peut-être n'est-ce pas si important et la vie est aussi du cinéma. Cette digression cinématographique est importante à qui veut comprendre l'univers d'Anna Ventura. Rares sont les chorégraphes qui conçoivent à ce point leur parcours entre l'image et la scène, dans un permanent aller et retour où ce qui est une performance parfois délirante devient un film angoissant et sensuel. Par exemple, cette lecture-performance de ce qui deviendra la pièce *Bien le chien*² où le micro qui monte et descende induit la pose extatique, coquine ou enfantine de l'interprète, est devenu l'élément central d'un court-métrage³ dans lequel, centré sur le seul visage presque irreconnaissable, l'image est traitée en insert d'un film où un petit chien semble s'interroger. Le processus se reproduit pour toutes les créations qui sont systématiquement prolongées (détournées) par un traitement cinématographique.

L'idée est un peu dans ce cadrage serré (très jusqu'à trop). Il faut être à la bonne distance, pas trop loin pour sentir encore la vibration de la chair, assez éloigné cependant pour que le personnage tout entier soit dans le cadre. On pourrait se marmonner la phrase d'un air bourru, avec idéalement un verre de whisky à la main, genre Bogart dans *Casablanca* quand il regarde une des filles de son cabaret et qu'il lâche: «La Ventura, le jour où il y a eu distribution de sex-appeal, elle a reçu double ration.»! On peut rajouter le fameux « Play it again,, Sam », même si on sait parfaitement qu'Humphrey, dans le film, ne prononce pas cette phrase qui n'est qu'une légende, mais puisque tout est faux... Bogey est mort en 1957 et n'a jamais parlé du sex-appeal des danseuses de cabaret ; ce n'est qu'une histoire à se raconter et cela aurait tellement fait plaisir à la Ventura d'avoir sa place dans le cabaret de Rick Blaine, elle qui ne dédaigne pas d'intervenir dans les boîtes de nuit, perchée sur des platform-boots vertigineuses pour des performances au fort goût de second degré.

Or pour ce genre d'exercice, il faut le physique de l'emploi. C'est toute la différence avec le rôle dont ici il n'est pas question. On ne triche pas avec le sex-appeal ; c'est en avoir ou pas, et tout est là. Si pour jouer Juliette on en connut qui a trente ans (soit le double de l'âge du rôle) faisait parfaitement l'affaire –ainsi Madame Oulanova à la création du ballet de Lavrovski, en 1940- la performance de boîte de nuit requiert une adéquation plus que fine entre le potentiel physique et les présupposés requis.

Anna Ventura a de longs cheveux sombres et la peau pâle et une sensualité qui palpète à travers toutes ses interprétations. Chaque fois qu'elle danse, il semble qu'elle a convoqué la chair elle-même. Ce n'est pas le désir ou la concupiscence ou le dévergondage, dont il est question, se serait trop simple quoique ce ne soit pas exclu. Il s'agit de la chair elle-même, de la capacité à faire exister la palpitation en tant que telle. La Ventura aime le cinéma, le fait est acquis. Mais la supériorité des danseuses sur les actrices est aussi de savoir parler la langue de la chair par elles-mêmes et sans dépendre de la brigade des spécialistes en illusions de l'industrie du 7ème art.

Sans y toucher, cette revendication touche à l'esthétique puisqu'il est question de la charge sensuelle, de la signification de chair qu'une interprète peut porter à une œuvre. Ceci en contradiction avec le fameux jugement de Nikolais qui affirmait que la question n'était pas de déterminer d'un danseur où il faisait des bosses sous le collant intégral⁴. Anna Ventura arbore les bosses qu'il faut où il faut et ne répugne pas à moins que l'intégral pour le costume détournant, avec un certain goût de la provocation, les symboles d'un certain fétichisme vestimentaire.



Mais tout ceci n'est pas tant affaire de physique que d'éthique artistique. Créatrice Anna Ventura pourrait chercher à explorer le petit espace entre l'image et le fantasme sans prendre plus de risque. Sa valorisation de la palpitation des chairs transformée en image pourrait être une pose si elle n'avait pas pris le risque de s'y mesurer de la façon la plus radicale : en y risquant son parcours d'interprète. Alors même qu'elle a créé sa compagnie dès 1991, Anna Ventura danse aussi pour les autres, et là, plus encore que pour elle-même, s'y engage dans une étonnante apologie de la chair dansante. On peut rappeler son passage chez Karine Saporta, mais, même si l'étape est importante, il s'agit là d'un moment un peu dépassé et qui ramènerait la notion de chair danseuse à une formule trop simple.

En revanche, depuis 1998, les aventures chorégraphiques d'Anna Ventura l'ont conduit vers le butoh et Carlotta Ikeda dont il faudra reparler, mais qui en matière de relation à la chair requiert déjà un engagement certain ; mais on connaît d'autres occidentales qui se sont frotté à la charge sexuelle de la danse japonaise des profondeurs (que l'on se souvienne de Sidonie Rochon, Catherine Diverrès, ou parmi les danseuses de la très jeune génération, des artistes comme Camille Mutel). Mais la Ventura fait mieux, et ajoute à son panel, la danse flamenco. Pour ceux qui se souviennent du regard effaré et farouche de Carmen Amaya dans *Los*

en coulisse, méta-film ou simili making-off, c'est le constat d'un cataclysme. Le tremblement de temps est passé, il ne reste de nos fantasmes que l'image du corps de la star dans le désastre d'une société du spectacle qui a oublié ses histoires...

² En 2007, au Café de la danse, avec cependant les deux artistes de la création définitive, le créateur visuel Alban Van Wassenhove et le compositeur Christophe Zurluh, à leurs manettes respectives.

³ Réalisation Maria Concepcion de los Dolores.

⁴ « A partir de 1951, l'attitude envers ce qui était masculin et féminin a changé ; ce n'était plus une question de bosses ou d'endroits où elles étaient placées... En 1951, la danse est devenue "unisex" ...» Alwin Nikolais in John Franklin Koenig, *La Danse contemporaine*, Ed. Fayard, Paris 1980, p126.

Tarento5; alors que du film, rien n'affleurerait de peau et où pourtant partout palpitait la chair, l'allusion est claire et ils savent qu'une alchimie particulière naît quand une femme s'engage en flamenco. Et Anna Ventura collabore avec la danseuse flamenco Anna Yerno depuis Yaséi no Hana (fleur sauvage), créé en 2001. A ce point ce n'est plus de la redondance, c'est du sacerdoce...

La question n'est pas secondaire. La sensualité, cette façon de brûler la rétine d'une chaleur de chair est un témoignage irréfutable de présence. C'est une présence brûlante, une force irréfutable. Jouer de sa sensualité sur scène demande une force de caractère et une présence qui impose le respect au public. L'engagement d'Anna Ventura dans ces aventures d'interprètes se place toujours dans cette perspective d'une présence irréfutable et avec tout le respect dû aux mânes du grand Nik, il vaut mieux assumer sa féminité quand on danse du butoh, parce que le collant n'y cache plus grand chose...

Reste que même dans ces cas, alors que sous le masque de kaolin, la danseuse assure la brûlure de la chair, joue de cette figure de naïveté où elle « accumule les postures naïves, les dérapages grotesques, la bouche ouverte, les ondulations d'incertitude », Anna Ventura ne reste jamais là. Elle s'offre au regard, mais dans un même mouvement s'en échappe déjà. Youlei no Kotoba, le solo que Carlotta Ikeda a composé pour elle est une jolie démonstration de cette présence absence. La danseuse s'offre, tremble, évoque, tout en donnant à voir un ailleurs où elle est déjà partie. Cette façon d'interpréter en étant parfaitement, sensuellement, intimement présente, et pourtant déjà partie, ressemble beaucoup à ces pièces qu'Anna Ventura, chorégraphe, se compose. Ces moments étranges où elle élabore toutes conditions de l'incarnation et où elle se résout en image. Présence qui conduit à l'absence pour mieux invoquer la présence. Il y a là un petit jeu dialectique à usage intime qui s'appelle le désir.

Mais l'on sait que l'œil, et à fortiori la caméra comme l'écran, ne sont que des machines désirantes. D'où l'importance que La Ventura y fit le plus souvent, son cinéma.

par Malia Gutierrez

Klling the Flirt au Frasq, Festival de la Performance au Générateur Gentilly, octobre 2009

Anna Ventura perfore le paysage scénographique européen par son éclectisme esthétique, une artiste nomade et pourtant ancrée en Normandie, qui se nourrit d'influences de l'art contemporain et introduit l'interactivité comme principe dans ses créations : jamais là où l'attend, indocile.

En performeuse polyfacettes, elle intègre à son processus narratif les technologies numériques. Pour que le multimédia donne de la mémoire aux corps. La mémoire vive et la mémoire morte des ordinateurs donnent du sens, compensent, luttent contre la fuite, l'éphémère d'une performance qui du coup, n'est plus effaçable. Et surtout, elle convoque un autre outil, riche de densité et de symboles, le corps. Le sien souvent, mais toujours un corps différent, un nouveau corps qui lui correspond, une extrapolation du sien.



Chorégraphe, Anna Ventura ? Mais pas seulement. Une chorégraphe qui travaille, sculpte, transforme, une matière, le corps et le mouvement, sa situation dans l'espace et le temps. Un corps qui part de la matière, s'en éloigne et y revient. Son travail relève à la fois d'un acte chorégraphique réfléchi et de la performance, cet acte d'interprétation qui s'applique à toute manifestation artistique dans laquelle l'acte ou le geste de l'exécution a une valeur pour lui-même et donne lieu à une appréciation esthétique distincte.

Elle exprime un processus de dématérialisation de l'objet au profit de l'acte artistique, de surcroît lorsque l'objet est justement le corps. C'est une artiste du camouflage. Dans ses performances, Anna Ventura peut faire appel à des disciplines et des techniques aussi différentes que la littérature, la poésie, le théâtre, la musique, la danse, l'architecture, la photo le cinéma ou la peinture assortie d'un tout aussi vaste éventail de finalités artistiques. Celles-ci pouvant être en prise directe avec l'actualité, un contexte politique ou des préoccupations d'ordre général comme la sexualité, la place de la femme dans la société, l'éducation, le pluriculturalisme, Il y a de la libération, de la rébellion dans l'air.

Chacune de ses performances saigne de vie, répand en les distordant, les mythologies occidentales. Avec une forme de vision décalée, une dérision qui font circuler de l'oxygène dans les têtes des spectateurs.

Ce jaillissement vivant, n'est ce pas l'autre définition d'un acte artistique, qu'il soit chorégraphique, plastique ? Et le to perform, n'est ce pas interpréter, au sens de donner un sens, exprimer, transmettre, bref, faire son boulot d'artiste ? Bref, Anna Ventura construit une oeuvre ouverte.

Une oeuvre ouverte, une performance, celle que l'historienne d'art Rose Lee Goldberg, dans son ouvrage "Performances, l'Art en action" en retraçant son histoire peu conventionnelle qualifie « d'expression artistique aux formes variées et donc difficile à cerner. »

En artiste contemporaine Anna Ventura crée son propre monde avec une mise en histoire, mise en art (mise en boîte, mise en scène). Car le spectacle est un devoir d'inconfort, un état d'urgence de la vie

⁵ Los Tarantos, Réalisateur : Francisco Rovira Beletu, 1962.

Donc oui, le travail de Laventura compagnie peut déranger, parce que non réductible aux formes classiques de la danse, parce que métissant les écritures (styles), à l'écart du centre. Un travail performatif, qui expose et explose les plasticités, les recompose.

AV, avec sa nouvelle création, élaborée lors d'une résidence de création au OMI, Dance Center en août prochain, intitulée « l'effet King Kong », va également aller puiser dans la singularité du théâtre contemporain autour de la performance.

Une performance, avec un imaginaire en expansion, en flaque d'eau qui déborde de promesses, forge l'épreuve – la preuve – d'une différence, jamais d'une similitude ? Avec ce nouvel opus, Anna Ventura va encore fracturer l'apaisante sectorisation des disciplines et lieux artistiques, mêlant l'incongruité, l'ironie, la révolte avec l'art.

En somnambule spirituel, chamaniK, au risque d'une indépendance qu'elle peut payer parfois fort cher. Ne la programmez pas si vous avez peur de la flamme de la création.

« Chair » performeuse par Valérie Colette Folliot, sémiologue

Anna Ventura s'introduit dans l'imaginaire contemporain armée de tout un appareil technologique, théâtral, musical et chorégraphique que respire intensément sa foi en l'humanité : elle est donc une femme qui vit pleinement sa féminité quand elle danse en scène, tant sur les planches qu'à l'écran. De là provient notre trouble, notre fascination pour cette germination de la folie et du génie qui est parvenu à maturation sous les feux de la rampe - à l'arraché.

Plus que tout autre chose, l'amour moins que le désir happe nos regards vers elle à travers le sien.

Figure ardente et surtout marquée du sceau de la désespérance, ses entrées en scène défient la mort, ultime dont elle triomphe souverainement au gré du geste auguste de ses abandons. Anna Ventura (re)crée sa vie et l'invente sans la maquiller. En raison de quoi, elle s'y donne sans compter, elle s'y adonne avec maîtrise, discipline, et enfin, dans cet absolu qu'elle convoque en abyme, elle s'y abandonne toute au point d'y laisser la peau – écorchée vive quoique moins désirante parfois que désirée.

Quand elle apparaît, à chacune de ses représentations, l'événement se produit, l'inouï s'accomplit, et si l'on accepte de se laisser prendre par la main, Anna Ventura capture nos résistances pour ainsi, nous libérer de nous-mêmes.

A cet endroit, Anna Ventura s'ingénue à parfaire l'arpentage de son être corporel ô combien mystique. En ce sens, l'art du pliage qu'est son corps en acte, concourt à celui du repliement dont la finalité en faction trouve son point culminant dans une forme extatique et orgasmique, précisément dans ce que Marcel Duchamp nomme le « coït spirituel », de la rencontre au cœur des lieux du partage et de la communion que sont les théâtres ainsi que les espaces atypiques qu'elle investit avec force et puissance de son imaginaire.

Ainsi est-elle en présence d'elle-même, et donc aussi en présence au monde, quand son enveloppe charnelle s'atomise à travers le cadre de scène redéfini par celui de l'image qu'elle démultiplie au gré de sa propre kinesphère, au rythme de ses fantasmagories, dans la mélopée du grain de sa voix aux prises avec le vide, c'est-à-dire, avec autant l'infini que l'universelle finitude dont elle est notre témoin mais également la sacrifiée, en un mot : l'Élue.



SWIMMINGPOOL "Comme on se jette à l'eau" Piscine privée de Daniel Favier, Avignon 2009 Philippe Verrière

Le festival, c'est aussi ces moments étranges, en dehors de toute programmation officielle, ouverts à un public un rien surpris de se retrouver là et qui possèdent un véritable souffle ; ce soir-là c'était d'un mistral sec comme une punition. Cela rend la performance, à entendre comme l'effort pour dominer des circonstances contraires, d'Anna Ventura d'autant plus remarquable. Cela s'intitule simplement Swimming Pool et une femme, icône ultra-sexy dans sa jupe de vynil blanc, corsage blanc avec effet de tee-shirt mouillé collant à une plastique impeccable, descend habillée directement dans la piscine pour y expliquer, au micro opportunément suspendu, qu'elle va y aller, qu'elle peut le faire si elle veut, que tout va bien...

On peut qualifier cela de performance, quoique s'étant joué trois nuits de suite, et possédant une cohérence dramaturgique forte, il faudrait plutôt y voir une pièce chorégraphique mixant les textes de la récente création de la chorégraphe interprète,



Talking with Ray Caesar» (2008) et une situation dramatique, réalisée pour un court-métrage antérieur. Ce que Cunningham appelait un Event. Troublant délire entre Desperate Housewife et poème lettriste, jouant du décalage entre une certaine dramatique et des moyens esthétiques étonnamment distanciés. Une pulsation cardiaque court tout au long de cette dérive, un éclairage étymologiquement glauque, projette des éclats irréels sur le visage lisse de poupée, le texte haché et elliptique vaut autant pour ce qu'il ne dit pas que ce qu'il dévoile.

L'adéquation entre un propos et une situation pour une pièce à revoir, si possible...

PREFAUNA après midi on the rocks
Avignon 2009 Philippe Verrière ... les Hivernales

Et l'on découvre, à genoux sur un gros bloc de glace, de dos, une étrange et délicate forme blanche qui arrache à coup de lames furieuses des éclats à sa banquise. Ce Fauna tient du rituel ou plus encore de la fureur d'un cygne prisonnier d'un glacier... (...) La pièce enchaîne des saynètes à la beauté plastique achevée, montées avec quelques projections du poème au graphisme sophistiqué. (...) Cette œuvre blanche, toute d'éclat lumineux (et visuellement très réussie), évoque le non moins fameux *Cygne*. Poème d'une frustration, d'un désir inabouti, ce *Cygne* donne du *Faune* une vision saisissante. Une transposition passionnante !

... Ikeda & Ventura : Youlei no Kotoba
Par Philippe Verrière webthea.& Journal des Spectacles juin 2005

Décidément en pleine forme, la grande maîtresse du Butoh, Carlotta Ikeda, après la reconstitution il y a quelques semaines de *Zarathoustra*, pièce qui, créée il y a vingt ans avec Ko Murobushi, avait marqué l'introduction de cette danse des profondeurs dans l'univers occidental, propose un voyage tout aussi périlleux avec *Youlei no Kotoba* (Corps de craie). Ce solo en trois parties enchaînées est en effet dansé par Anna Ventura, autre personnalité extrêmement affirmée avec laquelle la chorégraphe a déjà plusieurs fois collaboré, non sans bénéfice, non sans tension. Les deux dames se mettaient donc en danger, surtout si l'on mesure que le style de Carlotta Ikeda ne laisse pas les interprètes intacts, mais aussi qu'elle s'abandonnait intimement à son interprète. Car *Youlei no Kotoba* est un véritable aveu autant qu'une recherche sur le pont qu'édifie, depuis plus de vingt ans, la chorégraphe entre l'art de la danse au Japon et en Europe. Petit rappel biographico-historique. Carlotta Ikeda a choisi son prénom de scène en hommage à Carlotta Grisi, créatrice du rôle de Giselle en 1842...

Un voile impudique de transparence

Ce ballet, signé Corali-Perrot, comporte deux actes, l'un réaliste, où la jeune fille un peu grotesque souffre d'apprendre que son amour l'a trahie, l'autre fantastique - dit blanc, comme le butoh - où, morte, Giselle défend son amour contre les forces de la mort. Le tout dans une présentation de la féminité comme une force immaîtrisable et qui puise ses ressorts dans une animalité profonde. Et voilà le développement dramatique de *Youlei no Kotoba*... Au début, une chrysalide étonnante, Anna Ventura dans un rets de voile vert, impudique de transparence, abstrait car séparant la chair de l'œil du spectateur, grimace. Elle se tord, tombe, agite ses extrémités rouge vif, hurle de bouche muette, trouve cette marche de plantigrade qui caractérise l'état butoh par lequel l'interprète atteint à une réalité autre. Puis l'on passe à autre chose. De derrière le panneau du fond, une jeune perronelle coiffée d'un entonnoir (que l'on sait, depuis *Le Canard enchaîné* qui en affublait Debré, être le symbole d'un manque de relation au réel) accumule les postures naïves, les dérapages grotesques, la bouche ouverte, les ondulations d'incertitude. Voilà une paysanne confrontée à un mystère que sa mise assez coquine laisse supposer bien charnel.

Sobre comme un spectre, errante comme une âme

Peut-on rappeler que, pour reprendre le mot du chorégraphe Dominique Boivin, « en 1842, Giselle devient folle ! » ce qui résume assez bien l'essence de ce drame chorégraphique. Car enfin, la voilà en grande robe blanche, sobre comme un spectre, errante comme une âme, cherchant ce que l'on ne connaît pas dans une douleur palpable. Ravie et pathétique, elle affiche une forme de délire triste qui répond à cette mélancolie de l'acte blanc du grand ballet. Cette errance empruntant à la *Somnambule* (Bellini puis Balanchine) autant qu'à la *Argentina* (Hijikata - Ohno) fait ainsi un pont entre une esthétique de la folie profondément ancrée dans l'esthétique romantique occidentale des premiers et la profondeur désespérante de la plongée dans l'âme - japonaise - qu'opèrent les seconds. Et c'est ainsi qu'incarnée dans le corps incroyable d'Anna Ventura, Carlotta Ikeda trouve cette union entre ses deux cultures chorégraphiques et leur fantasme de la féminité.

extraits de presse « The Female Macbeth »

Une atmosphère minimaliste inspirée de l'esthétique et de l'érotisme japonais, d'après les visions cinématographiques du "Château de l'Araignée" de Kurosawa. Tantôt geisha prostrée sur un tatami de lumière, tantôt soldat arpentant le champ de bataille, Anna Ventura porte ses rôles à l'extrême du geste.



un amalgame de stimuli, d'un éclectisme esthétisant et une puissante force visuelle, dans des excès sans fin, une expérience presque psychotrope dans laquelle l'interprétation de chacun des personnages - geisha dans un tatami de lumière, soldat dans le champ de bataille - est porté à l'extrême" **Guillem Clua, El Periodico**



La tragédie d'une geisha... Du début à la fin de l'oeuvre l'on peut voir la surprenante évolution du personnage, qui après avoir montré ses grandes qualités techniques enracinées dans une danse dite classique plonge dans la décomposition corporelle du butô...dans un jeu de symétries corporelles où les membres sculptés par une très forte technique jusqu'à la perte finale du contrôle d'un orgasme et de la mort où la laideur et la beauté se mélangent...Diari AVUI Gerona

"...Il est vrai que de toujours, ses charmes procèdent d'une évidente jouissance à se mouvoir... brûlant les planches, propageant dans le spectacle contemporain une fougue lyrique, un baroque voluptueux qui surent imposer son tempérament flamboyant et sa photogénique personnalité Anna Ventura prône avec opiniâtreté son désir d'écrire le mouvement en se refusant à toute limitation de style. **Valérie Folliot, Telex danse**

"...Anna Ventura apporte au mouvement une dimension autant intellectuelle que psychologique, recherchant à travers différents thèmes l'intime et les profondeurs du geste..." **Yannick Butel, Ouest France**

" A.V...Lors de son complexe spectacle exécuté avec grande maîtrise et perfection dans chacune de ses facettes - danse et cinéma - rien ne lui échappe ! ; une excellente professionnelle.

La Vanguardia, Marjolijn Van de Meer

"... ses atouts: sa rigueur interprétative et le professionnalisme de sa mise en scène. L'idée est originelle et la façon dont l'auteur assemble le langage cinématographique et la danse est pleine d'imagination et d'intelligence". **Carmen del Val, El Pais**

<http://anna.ventura.free.fr>

LA VENTURA CIE & Département de Création Dynamique

Direction : Anna Ventura

CONTACT + 33 (0)6 86 86 30 70 anna.ventura@free.fr

Administration & siège : DKD Danse – 65 RUE DES ROSIERS 14000 CAEN
+ 33 (0)2 31 73 79 12 LaVenturaCie@free.fr nouvelle adresse

Communication & diffusion L'Universelle Illustrée 90 Rue de Belleville 75020 PARIS
+ 33 (0)1 43 58 18 43 universelleillustrée@free.fr

Siret 390 146 678 00029 - Ape 9001Z - licence entrepreneur spectacle 2/1022706

<http://anna.ventura.free.fr>

(*) Extraits du texte de Sylvain maréchal (1801)
PROJET D'UNE LOI PORTANT DEFENSE D'APPRENDRE A LIRE AUX FEMMES

La raison veut qu'en attendant l'accomplissement de la présente loi, les femmes s'abstiennent de lire

Les pères et les maris sont responsables de la stricte observance de la présente loi. Ils seront, seuls, punis des contraventions de leurs filles et de leurs femmes.